



actes

du conseil général

année LXXVIII janvier-mars 1997

N. 358

organe officiel
d'animation
et de communication
pour la
congrégation salésienne

Direction Générale
Œuvres de Don Bosco
Rome

actes

**du Conseil général
de la Société salésienne
de saint Jean Bosco**

ORGANE OFFICIEL D'ANIMATION ET DE COMMUNICATION POUR LA CONGRÉGATION SALÉSIENNE

**année LXXVIII
janvier-mars 1997** **N. 358**

1. LETTRE DU RECTEUR MAJEUR	1.1 Père Juan E. VECCHI La Famille salésienne a vingt-cinq ans	3
--------------------------------	---	---

2. ORIENTATIONS ET DIRECTIVES	2.1 Père Juan E. VECCHI Programmation du Recteur majeur et de son Conseil pour le gouvernement et l'animation de la Congrégation durant le sexennat 1996-2002	42
----------------------------------	---	----

3. DISPOSITIONS ET NORMES	(absentes dans ce numéro)	
------------------------------	---------------------------	--

4. ACTIVITÉS DU CONSEIL GÉNÉRAL	4.1 Chronique du Recteur majeur	55
	4.2 Chronique des conseillers généraux	60

5. DOCUMENTS ET NOUVELLES	5.1 Intervention du Recteur majeur à l'ouverture du CG20 des FMA	86
	5.2 Mgr Carlos Felipe Ximenes Belo, SDB, Prix Nobel pour la Paix	91
	5.3 Erection canonique de la Province « Jésus Bon Pasteur » de New Delhi (Inde)	93
	5.4 Nouveaux évêques salésiens	95
	5.5 Confrères défunts	98

Editrice S.D.B.
Edizione extra commerciale
Direzione Generale Opere Don Bosco
Via della Pisana, 1111
Casella Postale 18333
00163 Roma

Tipografia: Istituto Salesiano Pio XI - Via Umbertide, 11 - 00181 Roma - Tel. 78.27.819
Finito di stampare: Febbraio 1997

LA FAMILLE SALÉSIENNE A VINGT-CINQ ANS

Introduction - Une histoire ouverte sur l'avenir - La nouvelle sensibilité ecclésiale - Repartir des Constitutions - La Famille salésienne : principes constitutifs. 1. Elle est un ensemble ; 2. Un ensemble de groupes ; 3. Une précision nécessaire : le caractère ecclésial ; 4. L'exigence définitive : être des groupes « institués ». - La vie de la Famille salésienne. 1. Participation par vocation au charisme de Don Bosco ; 2. Partage diversifié de l'esprit et de la spiritualité de Don Bosco ; 3. Cultiver l'amour de prédilection pour les jeunes ; 4. Titres d'appartenance à la Famille salésienne. - Le service à rendre à la Famille salésienne : 1. L'animation est une tâche communautaire ; 2. Elle est l'œuvre de confrères qualifiés et disponibles ; 3. Un service qui a une qualification salésienne. - Quelques perspectives nouvelles venant du CG24. 1. Les Amis de Don Bosco ; 2. Le Mouvement salésien. - Revenons aux jeunes. - Conclusion.

Rome, le 1^{er} janvier 1997
Solennité de sainte Marie, Mère de Dieu

Chers confrères,

Je vous écris au début de l'année 1997, que je vous souhaite heureuse et féconde par la présence du Seigneur sentie dans la vie communautaire et dans les tâches pastorales.

J'aime croire que vous travaillez activement à appliquer le CG24, qui représente pour nous tous le programme de travail des six prochaines années. C'est ce que font comprendre les nouvelles qui nous viennent des Provinces.

Au Conseil général aussi nous avons cherché à fixer notre attention sur quelques points que nous considérons comme l'essentiel des orientations capitulaires¹.

¹ Cf. *La programmation du Recteur majeur et de son Conseil*, dans « Orientations et directives » p. 42 ss.

La première est la *nouvelle relation* à établir, de façon organique, *entre les salésiens et les laïcs*, à partir de quelques convictions intériorisées et mises en pratique.

Cette réflexion m'a donné l'idée, discutée en Conseil, de reprendre avec vous le thème de la *Famille salésienne*. Elle est le terrain où les relations entre salésiens et laïcs acquièrent le plus de signification. Car c'est de la profondeur de ces relations que la Famille tire toute sa richesse et sa multiplicité.

Un anniversaire significatif m'offre en outre l'occasion d'en parler : le projet de Famille salésienne, tel que nous le développons de nos jours, *a vingt-cinq ans*. Il fut en effet proposé par le CGS 20, dont les documents furent remis à la Congrégation en janvier 1972. Nous pouvons donc jeter un coup d'œil de synthèse sur ses débuts, le chemin parcouru et son état actuel, pour discerner ensemble ses potentialités encore latentes, les nouveaux espaces à explorer, les œuvres à créer.

Ce qui m'a également encouragé, c'est l'initiative des FMA d'instituer dans leur Conseil général un rôle pour la Famille salésienne. Cette « nouvelle » présence de responsabilité communautaire sur le scénario de la Famille ne lui donnera pas seulement un développement quantitatif, mais ajoutera la qualité dont elles sont porteuses en tant que femmes, consacrées et salésiennes.

C'est donc le moment de prendre le temps de réfléchir et de nous imprimer un nouveau départ, avec plus de largeur de vue et une mobilisation plus générale.

C'est à cela d'ailleurs que nous pousse le CG24 lorsqu'il dessine un sujet responsable de la mission salésienne plus large, qu'il nous revient de convoquer, de rendre conscient et d'accompagner.

En vous proposant une nouvelle fois le thème de la Famille salésienne, je n'aborde donc pas un point « particulier » du CG24, mais une perspective de synthèse et une clé de bonne compréhension. C'est la Famille salésienne qui sera notre principal terrain d'action, tout comme, en d'autres moments, ce fut la communauté salésienne ou les milieux d'éducation.

Une histoire ouverte sur l'avenir

Le fait et l'idée de la Famille remontent à Don Bosco et font partie de son charisme. C'est pour cela qu'ils contribuent aussi à donner un visage à sa spiritualité, dont la mission est la source et ce qui l'exprime le mieux.

Il est impressionnant de relire la description de la vie de l'oratoire durant ses premières années. Don Bosco s'y présente seul avec une masse de jeunes. Effrayés du travail et davantage du type de jeunes choisis par sa charité pastorale, ses collaborateurs l'abandonnent. Mais la volonté de réunir autour de lui des jeunes et des adultes ne faiblit jamais. Il comprend qu'il est important de s'adjoindre des forces pour la mission qui lui a été confiée. Loin de renoncer devant les difficultés, il essaie de nouveau. Avec l'œuvre des oratoires, il s'associe des gens d'orientations diverses, poussés par un désir commun de répondre au problème des enfants en danger. Il y a des hommes et des femmes, des gens de métier et des gens simples, des politiciens et des ecclésiastiques, des catéchistes ainsi que des collaborateurs avec des obligations familiales.

Avec la fondation des trois groupes – Salésiens, Filles de Marie Auxiliatrice et Coopérateurs –, il donne corps à sa première idée, selon ce que l'Eglise et la société civile de l'époque suggéraient et autorisaient.

La Congrégation a conservé l'idée de Don Bosco et développé ses réalisations. Il suffit de rappeler les « rénovations » périodiques et la diffusion des Coopérateurs, le renforcement et l'expansion de l'Association des Anciens élèves et la naissance de l'Institut des Volontaires de Don Bosco.

Autour de ce noyau initial s'épanouissaient de nouvelles formes de l'esprit salésien et changeait aussi la relation entre les groupes originels, tout en gardant toujours la référence à une appartenance spirituelle unique.

Nous arrivons ainsi à l'époque du Concile Vatican II. Appelée à relire ses propres origines en vue du renouveau voulu

par l'Église, la Congrégation salésienne en vient à prendre conscience de ce que « Les urgences actuelles posent en termes nouveaux le problème de l'unité et de la communion » entre les groupes qui se réfèrent à Don Bosco comme fondateur².

J'estime les affirmations du CGS indispensables pour comprendre l'histoire et poursuivre la route. J'en reporte donc in extenso le texte auquel je me réfère pour présenter quelques orientations à partir des perspectives énoncées alors, qu'il faut approfondir aujourd'hui. Il s'agit d'un « Acte de nouvelle fondation », une sorte de décret de constitution qui énumère et relie entre eux les faits qui fondent la Famille salésienne.

« La Famille salésienne se meut en fait dans un certain contexte ecclésial dont tous ses membres doivent avoir conscience. En voici les aspects :

« – La Famille salésienne est une *réalité d'Église*, et elle exprime dans l'Église la vocation de ses divers membres à remplir une mission particulière selon l'esprit de Don Bosco ;

« – Elle y *exprime* aussi, en correspondance avec ce que l'Église a dit d'elle-même [à Vatican II], *la communion* des divers ministères au service du peuple de Dieu ; elle intègre divers types de vocations particulières, et par là manifeste la richesse du charisme du fondateur ;

« – Elle développe une *spiritualité originale*, de nature charismatique, qui enrichit le Corps entier de l'Église ; et en particulier elle présente un modèle de pédagogie chrétienne.

« Ainsi considérée dans le mystère de l'Église, la Famille salésienne est appelée à définir son identité, sa mission et ses formes à la lumière des dimensions essentielles de l'Église, et donc de s'exprimer en termes de vocation, de mission, de service, de témoignage, de communion, d'histoire, de renouvellement permanent, et autres composantes essentielles de sa réalité.

« L'extraordinaire ampleur et la complexité des *problèmes des jeunes aujourd'hui* incitent notre zèle à accentuer les

² Cf. CGS, 158

formes de *répartition* des forces qui travaillent dans ce secteur et leur mutuelle *collaboration*.

« Il ne s'agit pas seulement d'une simple " stratégie de l'action " à perspective humaine. Il s'agit de bâtir ensemble un futur à la lumière de l'évangile, avec le dynamisme de l'espérance chrétienne et sous la poussée de l'action de Dieu qui établit son Règne dans l'histoire humaine »³.

Cette prise de position a lancé un projet. L'effort déployé pour le réaliser a marqué l'histoire des dernières décennies. Depuis lors on a fait le relevé des groupes ; ceux qui se rattachaient déjà à nous se sont rénovés, renforcés et étendus ; d'autres groupes ont formellement demandé l'appartenance et d'autres encore ont vu le jour durant la phase féconde qui a suivi le Concile. L'« ensemble » a commencé à fonctionner avec une nouvelle forme de communication : plus fréquente, plus organique, plus substantielle et unitaire, plus désirée et recherchée. Ainsi la Famille salésienne est entrée concrètement dans la conscience de la Congrégation et des groupes qui se rattachent à elle, et est devenue plus visible. Témoin la vaste littérature et les nombreuses activités au niveau mondial et provincial.

Au fur et à mesure que se rénovaient d'autres aspects de notre vie, la Famille ressortait avec plus de clarté, de responsabilité et de possibilités. C'est ainsi que le projet éducatif et pastoral (CG21) la supposait et la convoquait pour donner plus d'extension et d'efficacité à l'évangélisation des jeunes. Et pour le cheminement de foi de ces jeunes, le CG23 a estimé indispensable que les salésiens se consacrent à animer, avec la communauté éducatrice, la Famille salésienne.

Au début, nous nous sommes peut-être sentis un peu mal à l'aise de parler de la Famille salésienne. Au fil du temps, l'approfondissement de l'idée et l'expérience positive nous ont familiarisés avec elle. Aujourd'hui nous ne pouvons pas nous en passer.

Mais nous avons besoin de passer des déclarations d'intentions et des riches affirmations doctrinales à un travail concret plus

³ CGS, 159-160

ouvert et plus créatif. Des questions fécondes ont surgi et des perspectives inattendues se sont ouvertes pour le développement de la Famille salésienne. Elles proviennent de ce que nous avons vécu ces dernières années, de la réflexion qui s'est accumulée et en particulier de l'échange d'idées qui s'est opéré au dernier Chapitre général.

La nouvelle sensibilité de l'Eglise

Le cheminement effectué par la Famille salésienne emboîte celui de l'Eglise et le reflète. Pour saisir ce qui nous est demandé aujourd'hui et ce qui nous attend ces prochaines années, il nous faut regarder les grandes orientations qui se profilent dans l'Eglise. Je ne ferai qu'un rapide rappel de celles qui touchent notre thème parce que je les crois bien présentes à votre attention.

Jean Paul II oriente toute la communauté ecclésiale vers la frontière de la *nouvelle évangélisation*. Une lecture attentive de son magistère donne une idée de sa portée et de ses aspects les plus urgents. La nouvelle évangélisation implique la présence des croyants, pour témoigner de certaines valeurs indispensables et particulièrement menacées dans le monde d'aujourd'hui : la dimension spirituelle, l'éthique, la vie, l'amour, le sens de Dieu⁴ ; c'est une tâche pour toute la communauté chrétienne dans l'annonce du Christ, la promotion humaine et l'inculturation de l'Évangile.

Les Synodes de évêques et les Conférences des divers évêchés ont souligné l'urgence d'un engagement plus responsable des laïcs dans ce projet d'évangélisation et dans l'animation des communautés chrétiennes. Cette urgence apparaissait d'ailleurs déjà spontanément dans la conscience de l'Eglise. La présentation la plus complète nous en est donnée dans l'exhortation apostolique *Christifideles laici*. Elle nous conduit à quelques préoccupations déjà présentes dans notre projet éducatif et pastoral et devenues plus pressantes aujourd'hui, précisément à cause du

⁴ Cf. CG24, 199

nombre croissant des laïcs associés à la mission salésienne.

Je me réfère, par exemple, à l'échange à favoriser entre les différentes vocations ; aux besoins de formation devant les défis de la culture ; au dialogue à développer entre personnes de diverses confessions chrétiennes ou de diverses religions ; au rôle de la femme et à sa contribution au travail d'éducation, à la spiritualité et à la convivialité sociale. Le CG24 s'en est occupé longuement, si bien qu'il suffit d'inviter les communautés à le lire avec attention.

Un dernier fait sur lequel je veux attirer votre attention est l'apparition et la diffusion de *mouvements de spiritualité*. C'est une efflorescence qui s'impose et nous interroge sur la force et les routes de l'Esprit. Ces mouvements répondent aux recherches de sens, d'intériorité et de vie spirituelle qui se révèlent avec force dans notre contexte technologique et séculier. Ils correspondent aux routes de la nouvelle évangélisation et aux besoins du laïcat.

Un bon nombre d'entre eux se rattachent à des Instituts de vie consacrée parce qu'ils se nourrissent de leur spiritualité, ou qu'ils en sont issus comme une nouvelle forme de la radicalité et du service. L'exhortation apostolique sur *la Vie consacrée* le reconnaît : Ces laïcs « sont invités à participer de façon plus intense à la spiritualité et à la mission de l'Institut lui-même. On peut dire que dans le sillage des expériences historiques comme celles des divers Ordres séculiers ou Tiers-Ordres, un nouveau chapitre, riche d'espérance, s'ouvre dans l'histoire des relations entre les personnes consacrées et le laïcat »⁵.

Ces tendances, ainsi que d'autres, sont à considérer et à intégrer dans notre expérience personnelle et communautaire, non pas comme des faits casuels, sans liens les uns avec les autres, mais de façon unitaire comme des signes d'une marche que l'Église nous invite à entreprendre.

⁵ *La Vie consacrée*, 54

Repartir des Constitutions

C'est donc en tant que Famille de Don Bosco que nous nous retrouvons dans la vie de l'Eglise, si riche de stimulants et de modèles, pour renforcer certaines certitudes et mettre à profit quelques dons qui font partie intégrante de notre vocation.

Nous sommes heureux d'avoir écrit dans nos Constitutions quelques articles dont la mise en pratique nous a mis à l'unisson de l'Eglise. Ils gardent la fraîcheur de cet accord et transmettent la nécessité de réaliser certains projets pour répondre aux nouveaux besoins de la jeunesse sous toutes les latitudes.

Les Constitutions établissent un lien intrinsèque entre la mission et la Famille.

Sur notre mission elles disent que

- Nous voulons « être dans l'Eglise signes et porteurs de l'amour de Dieu pour les jeunes, spécialement les plus pauvres »⁶.
- « La vocation salésienne nous situe au cœur de l'Eglise et nous met entièrement au service de sa mission »⁷.
- « Ouverts aux cultures des pays où nous travaillons, nous cherchons à les comprendre et en accueillons les valeurs, pour incarner en elles le message évangélique »⁸.

Ce qui frappe, c'est la largeur de vue et la profondeur du sens donné à la mission. Une autre idée originale de Don Bosco y correspond : l'ensemble des forces à unir pour réaliser cette mission dans toute son extension, selon l'esprit qui la caractérise. C'est exprimé à l'article 5 des Constitutions, un de ces textes qui devrait rester enregistré à la lettre dans notre mémoire.

« Don Bosco est à l'origine d'un vaste mouvement de personnes qui travaillent, de diverses manières, au salut de la jeunesse.

« Lui-même a fondé, en plus de la Société de saint François de Sales, l'Institut des Filles de Marie Auxiliatrice et l'Association des

⁶ *Const 2*

⁷ *Const 6*

⁸ *Const 7*

Coopérateurs salésiens, qui, vivant d'un même esprit et en communion entre eux, poursuivent la mission commencée par lui, selon des vocations spécifiques et diverses. Nous formons avec ces groupes et avec d'autres apparatus plus tard, la Famille salésienne.

« Par la volonté de notre Fondateur, nous avons, dans cette Famille, des responsabilités particulières : maintenir l'unité de l'esprit, stimuler le dialogue et la collaboration fraternelle pour un enrichissement mutuel et une plus grande fécondité apostolique.

« Les Anciens élèves font partie de cette Famille au titre de l'éducation reçue. Leur appartenance devient plus étroite lorsqu'ils s'engagent à participer à la mission salésienne dans le monde »⁹.

Ayant participé à la recherche sur la Famille salésienne qui a précédé la rédaction des textes que nous avons aujourd'hui en mains, je rappelle cette idée apparue au CGS comme un don du Seigneur pour le renouveau de la Congrégation. C'est ce que disait le Recteur majeur, le P. Louis Ricceri dans sa présentation des Actes de ce Chapitre général :

« Et nous voilà en présence d'une autre des grandes lignes de marche de notre renouveau pour ces prochaines années [...].

« Il est urgent de redonner à nos communautés cette dimension de leur tâche : être le noyau animateur d'autres forces spirituelles et apostoliques : elles en tireront de grands avantages à ces deux plans.

« Telle a été une des caractéristiques de la charité pastorale de Don Bosco »¹⁰.

C'est sur cette base que s'est développée la réflexion et qu'a progressé la pratique au cours des années qui ont suivi le Chapitre général spécial. Les lettres circulaires du P. Egidio Viganò, consacrées à la Famille salésienne dans son ensemble et aux différents groupes, les ont appuyées et encouragées. Elles constituent un patrimoine auquel il est possible de puiser et un point de référence pour des développements ultérieurs.

⁹ *Const* 5

¹⁰ *CGS*, Présentation p. XIV

La Famille salésienne : principes constitutifs

Dans mes rencontres avec les confrères et les communautés, il m'arrive souvent d'entendre poser des questions sur la nature de la Famille salésienne : *qu'est-elle ? Que comprend-elle ? Sur la base de quels critères l'élargit-on ou refuse-t-on de le faire ?* Ces 25 années ont fourni des éclaircissements et des certitudes à ce propos.

De nouvelles questions surgissent cependant toujours à partir des situations que rencontre la Congrégation en diffusant le charisme de Don Bosco sur de nouveaux terrains d'activité et de nouveaux territoires. Il faut leur donner des réponses selon les principes de la fidélité et de la créativité.

Il est acquis que Don Bosco, sous la conduite de l'Esprit du Seigneur, a voulu lancer non seulement plusieurs Congrégations, mais aussi une Famille spirituelle, dans laquelle il faut s'attendre toujours à de nouvelles naissances et parentés. Son visage dans l'Eglise est celui d'un fondateur d'un vaste mouvement spirituel et apostolique.

La Famille qui le prend pour guide a une identité et par conséquent des critères ou principes qui régissent sa constitution. Je les rappelle brièvement.

1. *Elle est un ensemble.*

Par Famille salésienne nous entendons l'*ensemble* des groupes ecclésiaux fondés par Don Bosco, ainsi que de ceux que le Recteur majeur reconnaît porteurs, avec eux, du charisme de Don Bosco.

L'« *ensemble* » ne comporte pas d'« organisation » supérieure, en pouvoirs ou en tâches, aux groupes mêmes. Mais il dit qu'il y a entre eux un lien, une relation, une convergence, un désir de libre collaboration, en un mot, *une large place pour la communion* entre les groupes intéressés.

Mais il est important de la définir comme *un ensemble* et d'insister sur sa signification.

D'une part, l'affirmation reconnaît à Don Bosco une fécondité qui va au-delà de la Congrégation salésienne. Nous ne sommes pas les seuls à nous adresser à Don Bosco sous le titre de Père. Nous l'appelons ainsi avec d'autres, avec qui il est nécessaire de se sentir mutuellement frères et sœurs, fils et filles, tous ensemble.

D'autre part, en ce qui concerne chacun, parler d'ensemble, c'est dire que, en réalisant dans un groupe le charisme de Don Bosco, on fait vraiment partie de la Famille entière. Lorsque, comme salésien, j'é mets la profession religieuse, je suis incorporé à la Congrégation et, en même temps, en vertu de cette appartenance, à la Famille salésienne de Don Bosco. Ce qui vaut pour nous salésiens vaut pour tous les autres groupes.

2. *Un ensemble de groupes.*

L'assertion que la Famille salésienne est *un ensemble de groupes* est à comprendre avec toutes ses conséquences. L'affirmation exprime une condition de type institutionnel. Elle est même une caractéristique primordiale et essentielle de notre charisme qui se manifeste de façon originale dans l'expérience de vie et de travail des salésiens.

C'est en effet une option typique des salésiens que de travailler à travers des « groupes », des milieux, des communautés et pas seulement d'atteindre des individus ou de développer des relations interpersonnelles. Cette manière d'agir se relie à notre esprit de famille, à notre façon de vivre l'Eglise et à la dimension sociale de notre mission.

En décrivant le contenu de « notre service éducatif et pastoral », les Constitutions reviennent avec détermination sur cette option charismatique, qui s'applique non seulement au travail avec les jeunes, mais à toute notre action : « Nous amenons les jeunes à faire l'expérience d'une vie d'Eglise, en entrant dans une communauté de foi et en y participant. Pour cela, nous animons et cherchons à promouvoir des groupes et des mouvements de formation et d'action apostolique et sociale. Les jeunes y

prennent progressivement conscience de leurs responsabilités et apprennent à donner leur irremplaçable contribution à la transformation du monde et à la vie de l'Eglise, devenant ainsi eux-mêmes « les premiers et immédiats apôtres des jeunes »¹¹.

Appliqué à la Famille salésienne, cela signifie que nous devons travailler à former des groupes engagés et pas seulement à avoir des personnes disposées à s'associer individuellement à nous. Il faut vérifier à quel point est vivante en vous la volonté d'« unir », qui poussait Don Bosco à proposer et à réaliser de multiples associations, parmi les jeunes et parmi les adultes : la société de la joie, les compagnies, la société de secours mutuel, les « dévots » de Marie Auxiliatrice, divers groupements, sans compter ceux que nous connaissons mieux.

Le groupe travaille de façon autonome. Il devient pour chaque membre le lieu naturel de sa croissance : il assure plus facilement la continuité du style et des projets à réaliser. C'est par le groupe que passent les contenus de formation et d'apostolat qui nous qualifient.

D'un point de vue institutionnel, affirmer que « la Famille salésienne de Don Bosco est constituée de groupes », c'est indiquer qu'il faut nécessairement appartenir à un groupe et pour pouvoir y entrer. Il n'est pas pensable que des individus en fassent partie isolément. Car la Famille salésienne n'est pas un simple fait d'amitié, d'admiration, de sympathie et de collaboration occasionnelle entre personnes. L'option personnelle, la volonté de partager quelque chose, le désir d'appartenir doivent s'approfondir dans des expériences vécues de coresponsabilité spirituelle et pragmatique.

C'est ici que trouvent leur réponse une série de questions que peuvent se poser les confrères et les laïcs : « Pourquoi les collaborateurs ne font-ils pas partie de la Famille salésienne ? » Ou encore : « Pourquoi les professeurs ne peuvent-ils pas faire partie de la Famille salésienne ? » Et enfin : « Pourquoi les parents de nos jeunes ne sont-ils pas considérés comme de la Famille salésienne ? »

La réponse est toujours la même : « Qu'ils commencent par

¹¹ *Const 35*

constituer un groupe. Qu'ils forment des associations avec des garanties de continuité. Qu'ils veillent à ce qu'à la base de leur identité et de leur agrégation il y ait la " vocation " salésienne (d'enseignant, de collaborateur, de parent-éducateur), comme nous le dirons plus loin ».

Tout cela, il n'est pas difficile de le comprendre, constitue moins une limite qu'une condition de développement et un stimulant pour une « nouvelle saison des associations » à faire fleurir parmi nous.

3. *Une précision nécessaire : le caractère ecclésial.*

Il est nécessaire pour la clarté d'expliquer un autre point.

J'ai dit plus haut que par Famille salésienne nous entendons l'ensemble des groupes ecclésiaux fondés par Don Bosco et de ceux que le Recteur majeur reconnaît comme porteurs du charisme de Don Bosco.

J'ai commenté la nécessité de l'ensemble et du groupe.

Mais il ne suffit pas d'être un groupe quelconque. Pour appartenir à la Famille de Don Bosco, il faut une *reconnaissance par l'Eglise*. Le groupe doit donc avoir sa citoyenneté dans l'Eglise où il vit et travaille, lui offrir quelque chose qui appartient à l'esprit de Don Bosco en termes de communion et de travail apostolique.

Cette affirmation pourrait paraître discriminatoire et de nature à affaiblir certaines potentialités de la Famille salésienne. Non, elle est indispensable pour définir notre identité, afin d'éviter les confusions et les malentendus fréquents. Il en résulte, certes, une limitation de notre extension, mais elle permet de définir le travail à accomplir, les valeurs à cultiver et les exigences à maintenir. Il faut donc en tenir compte pour éviter d'élargir sans discernement notre terrain d'action, ou lorsque des groupes non catholiques demandent d'appartenir pleinement à la Famille de Don Bosco.

Mais tout cela doit se tempérer par d'autres considérations, importantes elles aussi, pour garder un juste équilibre.

1. L'appartenance est réelle même si elle n'en est encore qu'à ses débuts. Il y a des groupes qui travaillent à accroître

leur nombre et à renforcer leur identité et leur organisation dans l'attente d'une reconnaissance ecclésiale. Ils se trouvent dans la même situation par rapport à la Famille salésienne, qui les accompagne et les soutient avec intérêt.

2. L'appartenance est certes une reconnaissance sanctionnée par le Recteur majeur, mais elle est aussi une réalité vécue par les groupes avant même d'être déclarée formellement. Les deux éléments – réalité vécue et reconnaissance publique – sont nécessaires, pour ne faire de l'appartenance ni une pure formalité ni un simple désir privé.

3. Dans les groupes et les associations reconnus par l'Eglise, il peut y avoir – et il y a en fait – des adeptes de différentes confessions et religions et, par conséquent, échange œcuménique, collaboration et rencontre interreligieuse. C'est le cas de l'Association des anciens élèves, et cela pourrait se vérifier aussi dans d'autres groupements similaires.

4. *L'exigence définitive : être des groupes « institués ».*

L'expérience des salésiens répartis dans en divers contextes, la réflexion des Chapitres généraux, les directives des Recteurs majeurs, qui depuis toujours jouent dans la Famille salésienne un rôle d'orientation et de définition, ont maintenu la nécessité que les groupes fussent « institués », c'est-à-dire reconnus par le Recteur majeur par des formules appropriées.

La Charte de communion dans la Famille salésienne de Don Bosco dit à l'article 9 : « Le Recteur majeur est le successeur de Don Bosco. Un lien ininterrompu le rattache à sa personne et le rend capable de le représenter aujourd'hui de façon vivante.

« Il est le centre d'unité de toute la Famille. Car il offre l'exemple et l'enseignement qui assurent la fidélité à son esprit, et il stimule à participer au charisme salésien. Il a comme fonction d'animer et de promouvoir pour tisser l'unité et assurer, dans la variété des vocations spécifiques, la fidélité à l'esprit et la coordination des activités. Son rôle est moins de gouverner que de servir l'animation.

« Le Recteur majeur est le père de tous ceux qui collaborent à la mission de Don Bosco. Il étend sur eux sa paternité qui reste pour lui, comme jadis pour Don Bosco, une caractéristique essentielle. La paternité exige de la bonté, un sentiment de responsabilité vis-à-vis de la croissance de chacun, une fidélité éclairée au charisme, un souci de la fécondité de la vocation salésienne dans toutes ses expressions. Votre Recteur majeur “ aura soin de vous et de votre salut éternel ”, a laissé par écrit Don Bosco »¹².

Je n'entends pas m'étendre à présenter les conséquences de ces affirmations au niveau de notre travail. Elles feront l'objet d'indications pratiques ultérieures dans de prochains numéros des Actes du Conseil général, parce que nous reprendrons et proposerons une fois encore les critères pour la reconnaissance d'appartenance à la Famille salésienne des groupes qui en feront la demande.

Je sens que Don Bosco m'a confié la tâche d'aider la Famille salésienne à croître en nombre et en qualité. Je suis pleinement persuadé (c'est ma conviction ... salésienne !) de l'actualité et de la fécondité de l'expérience éducative et spirituelle de notre Père et Fondateur, ainsi que du rôle irremplaçable que doivent y jouer les dons et les forces représentées par la Famille.

La reconnaissance explicite des groupes, dont il s'agit ici, aide à réaliser une Famille consciente d'être une et unie, avec les mêmes caractéristiques, dans le monde entier. Il ne peut y avoir différentes Familles de Don Bosco bâties selon des critères individuels : il y aura, et je dirais que c'est heureux, beaucoup de groupes qui lui appartiendront. Ils déclareront et assumeront tous leur lien, avec ses conséquences, pour assurer l'unité, la convergence, la coresponsabilité et l'engagement missionnaire qui caractérisent le style de Don Bosco.

La vie de la Famille salésienne

La Famille salésienne n'est pas à considérer, avant tout, comme un fait juridique. Son organisation est, certes, une dimension non

¹² *La Charte de communion dans la Famille salésienne de Don Bosco*, 9

négligeable, mais elle est à vivre comme une *réalité spirituelle*. Cet aspect complète le précédent. Il donne à la Famille son profil caractéristique. Et il répond aussi de façon plus complète aux questions que les communautés se posent dans leur travail d'animation.

Le visage de cette dimension spirituelle comporte quelques traits particuliers.

1. *Participation par vocation au charisme de Don Bosco.*

Les membres de la Famille de Don Bosco sentent et réalisent une *vocation*, et précisément *la vocation salésienne*.

Dans certains cas, cette affirmation peut susciter des perplexités et des doutes. Parce qu'on croyait peut-être qu'il ne s'agissait que d'une association regroupant des vocations simplement chrétiennes.

Il faut alors dire clairement que la vocation salésienne ne se superpose pas à la vocation chrétienne pour la remplacer. Non, elle lui donne une tonalité et une intensité originales. Nous sommes salésiens en tant que chrétiens. Nos Constitutions disent : « Salésiens de Don Bosco (SDB), nous formons une communauté de baptisés qui, dociles à la voix de l'Esprit, entendent réaliser, dans une forme spécifique de vie religieuse, le projet apostolique de notre Fondateur ... »¹³.

Nous pourrions oser la paraphrase suivante : « Famille salésienne de Don Bosco, nous formons un ensemble de baptisés, réunis en groupes distincts et reliés entre nous par notre réponse commune à l'Esprit du Seigneur, pour vivre dans l'Eglise une spiritualité originale et réaliser un projet apostolique pour le salut de la jeunesse en péril ».

Le Chapitre général spécial nous avait déjà introduits dans les mêmes réflexions. J'en reporte le texte parce que, même s'il est difficile à lire aujourd'hui, il se rattache aux décisions du CG24 et jette sur les 25 dernières années un pont qui fait ressortir le développement homogène de la Famille salésienne :

¹³ Const 2

« Dans l'esprit et le cœur de Don Bosco, la Famille salésienne est UNE ! Son unité originelle a sa racine dernière dans la communauté de l'esprit et de la mission, et elle s'engage au service de la jeunesse et du peuple. Elle réalise ainsi, au niveau supérieur, une véritable communauté dans laquelle tous les membres sont intégrés selon les différentes formes de vie possibles dans l'Eglise.

« Cela signifie, et il faut le reconnaître en toute clarté, que la vocation salésienne est " salésienne " avant d'être " religieuse ". Cela signifie que le charisme salésien s'étend au-delà des frontières de notre seule Congrégation. [...]

« Telle est la réalité véritablement rénovatrice dont nous devons sérieusement prendre conscience si nous voulons penser à une relance véritable et active [...] »¹⁴.

Comment interpréter cet « avant de » souligné dans le texte de fondation de la Famille salésienne ?

Il semble tout d'abord affirmer que, historiquement, la vocation salésienne s'est manifestée dans un ensemble de personnes avant que ne se constitue la « Congrégation salésienne ».

Il nous rappelle en outre qu'aujourd'hui les expériences salésiennes sont variées : la vie consacrée, l'état laïque, la consécration séculière, les conditions masculine et féminine ; mais que, dans tous les cas, il y a à la base un point commun. La vocation salésienne a donc une extension plus large que chacune de ses spécifications.

Il peut enfin indiquer l'orientation à donner à nos services à nous, les salésiens : veiller et travailler à faire croître la Famille, et ne pas nous limiter à ne tenir compte que des possibilités de la Congrégation.

Que de travail nous reste encore à faire pour faire prendre conscience aux communautés salésiennes de cette perspective intéressante et exigeante ! Quel travail de formation à fournir encore pour que les membres des différents groupes de la Famille salésienne d'aujourd'hui et de demain vivent une authentique vocation salésienne !

La sollicitude requise aujourd'hui de la communauté salé-

¹⁴ CGS, 739

sienne comme noyau animateur consiste à aider ceux qui nous sont proches à découvrir leur vocation, y compris leur vocation salésienne. Il faudra donc surmonter nos réticences à proposer à nos collaborateurs laïcs de dépenser leur vie avec Don Bosco.

C'est ici que se situe le rappel exprimé plusieurs fois dans différents documents et rencontres, répété aussi au CG24¹⁵, d'une action commune pour la promotion des vocations salésiennes. Après le discernement qui s'impose, chacun choisira la place qu'il doit prendre dans l'Eglise de Dieu et la façon dont il vivra son baptême. Mais nous ne pouvons pas exclure a priori que, sous la poussée de l'Esprit, il opte pour l'une des formes de la vocation salésienne : SDB, FMA, Coopérateur, la vie séculière consacrée, ou un autre genre de vie dans les groupes de la Famille.

D'autre part, aucun groupe ne pourra se considérer comme privé d'un membre lorsque, après un bon discernement, celui-ci aura demandé à faire partie d'une association différente de celle à laquelle semblaient le destiner son éducation ou sa fréquentation habituelle.

2. Partage diversifié de l'esprit et de la spiritualité de Don Bosco.

La vocation, en tant que fait personnel, se réfère toujours à un esprit et à une spiritualité qui orientent l'existence. La vocation salésienne devra nous conduire à l'esprit et à la spiritualité de Don Bosco.

Je n'entre pas dans les discussions d'école à propos d'esprit et de spiritualité. Nous connaissons tous les difficultés de définir avec précision les deux domaines.

Le Chapitre général spécial a choisi d'utiliser les deux termes sans distinction. Le commentaire du chapitre des Constitutions sur l'« esprit salésien » commence par déclarer que pour l'utilisation pratique que nous en faisons, les deux termes sont interchangeable¹⁶.

¹⁵ Cf. CG24, 143

¹⁶ Cf. CGS, 85-87

Mais il approuve aussi les efforts que nous sommes encore en train de faire. « Précisons, dit-il, que ce document n'entend pas donner une présentation absolue ni définitive de l'esprit salésien. Il constitue seulement un essai de réponse à une requête sensible aujourd'hui dans l'ensemble de la Congrégation. L'expérience et l'étude nous aideront à compléter notre effort »¹⁷.

Par nature, l'esprit est participé de façons diverses par les groupes et les personnes, en tant que chacun le perçoit et l'assume selon sa vocation spécifique. Non seulement. Il faut encore tenir compte de l'histoire personnelle : comment chacun fait fructifier ce qu'il a reçu en partage et ce qu'il doit conquérir par son effort personnel. Cela s'applique déjà à la vocation chrétienne, qui est unique, mais vécue sous des formes différentes par celui qui assume l'état du célibat et celui qui se marie, par celui qui devient ministre ordonné et celui qui se consacre dans la vie religieuse. Et ainsi de suite.

A propos de la vocation salésienne participée par tous ceux qui appartiennent à la Famille salésienne, on peut parler de salésiens SDB, de salésiennes FMA, de Coopérateurs salésiens, de Volontaires de Don Bosco et d'autres réalisations possibles. C'est ainsi que se dessine la diversité entre les groupes de la même Famille salésienne. Sans établir de privilèges, cette diversité exclut l'aplatissement qui considère comme unique et égale pour tous la portée pratique de la dénomination salésienne.

Mais à travers ces diversités nous partageons le même esprit salésien. Une phrase du Chapitre général spécial nous rappelle que « l' " Esprit salésien " particulier, en même temps qu'il fonde notre unité, constitue l'âme de notre renouveau postconciliaire, le nôtre et celui de tous les membres de la " famille salésienne " »¹⁸.

Les Constitutions ou les Statuts des groupes de la Famille salésienne présentent sur l'esprit salésien une convergence qui frappe par sa clarté et sa profondeur.

La preuve en est le rappel du Système préventif. La raison,

¹⁷ *Ib.* 87

¹⁸ *Ib.*

la religion et le cœur reçoivent des modulations originales, tout comme le sont les dons du groupe qui s'exprime.

La reconnaissance de cette donnée est essentielle, parce qu'elle transforme la simple affinité en accueil et en recherche réciproques, en volonté d'échange, en don et en offrande. L'esprit de Don Bosco et la spiritualité salésienne deviennent ainsi le ciment de la communion dans la Famille. Ils se retrouvent au début de son organisation, le long de son cheminement et à sa conclusion.

La tâche la plus importante d'animation que nous pouvons accomplir comme salésiens de Don Bosco est de communiquer son esprit salésien et d'approfondir la spiritualité qui s'inspire de saint François de Sales.

Le CG24 a beaucoup insisté sur la dimension laïque de la spiritualité salésienne, et l'a considérée comme un point fondamental dans la relation de coresponsabilité entre nous et les laïcs, en particulier ceux de notre Famille. Il faut accorder une attention spéciale à l'exposé qu'en fait le document capitulaire¹⁹; et chercher à le traduire dans la pratique de chaque jour par les itinéraires indiqués.

En matière de spiritualité, une importance particulière a été donnée au mot d'ordre *Da mihi animas*. Il est indispensable d'en saisir la signification et la portée pour éviter des équivoques à propos de l'insistance à rappeler la spiritualité. Tous les Recteurs majeur l'ont considéré comme un « centre » éclairant et une force motrice de l'esprit salésien, et ils lui ont consacré des commentaires concis, mais stimulants. Il maintient notre recherche spirituelle dans son juste équilibre et la situe sur le terrain où elle peut s'exprimer : l'éducation et la pastorale.

Le P. Egidio Viganò nous a laissé le commentaire suivant : « Il s'agit d'une profondeur spirituelle qui voit en Dieu un amoureux de l'homme : Père des miséricordes, Fils qui s'incarne pour sauver l'humanité, Esprit sanctificateur vivant parmi nous pour transformer l'histoire.

¹⁹ Cf. CG24, 89 ss.

« A peine la prière et la contemplation d'un cœur salésien se concentrent-elles sur ce mystère, qu'elles le poussent, du sein même de son union avec Dieu, à se rendre pleinement disponible pour l'activité apostolique.

« Un tel regard fixé sur le visage de Dieu suscite chez celui qui prie une source inépuisable de charité pastorale. [...]

« Cela vaut pour les consacrés comme pour les autres membres de la Famille, en particulier les laïcs, qui devraient comprendre et assimiler toujours mieux l'originalité et la richesse d'une telle intériorité [...]

« Donc rechercher plus de profondeur spirituelle, se rendre plus sensible au mystère et travailler à renforcer la charité pastorale »²⁰.

Bref, le *Da mihi animas* et le Système préventif expriment les traits de l'esprit de Don Bosco et de la spiritualité salésienne : passion pastorale et sens de l'éducation.

3. Développer l'amour de prédilection pour les jeunes.

Un autre trait qui distingue et qualifie la vie de la Famille salésienne de Don Bosco est sa participation à la mission en faveur des jeunes et du peuple.

La formule qui exprime la nécessité de travailler au salut intégral des jeunes, en particulier de ceux qui sont exposés aux dangers, contient deux points de référence : la prédilection pour les jeunes et la participation à la mission en faveur des jeunes et du peuple.

Tous les groupes cultivent la prédilection pour les jeunes, même si chacun d'eux, en vertu de son identité propre, a des destinataires particuliers et des modalités spécifiques d'évangélisation.

Nous pouvons illustrer la nature et les implications de cette prédilection par quelques indications essentielles, sans prétendre être exhaustifs.

²⁰ Commentaire de l'Étrenne de 1987 : *Ensemble vers 1988 comme vaste mouvement de « missionnaires des jeunes »*.

– La première est de *travailler avec un « cœur oratorien »*, partout où l'on est appelé à réaliser sa tâche éducative et pastorale. Avoir le cœur oratorien, c'est s'intéresser à ce qui regarde les jeunes ; être attentifs aux jeunes que nous trouvons sur notre terrain de travail ou dans notre vie ; chercher à les rencontrer et à les accueillir pour les aider et leur communiquer la foi ; avoir le souci de promouvoir et de sauvegarder leurs « droits » humains ; travailler avec tous ceux qui veulent leur croissance, pour un monde différent et meilleur ; avoir sa place là où se décide le sort des enfants et des jeunes, à une petite ou à une grande échelle.

Les lieux où peut s'exprimer le « cœur oratorien » sont vastes et multiples. La question des jeunes aujourd'hui comporte des interventions sur le terrain éducatif, social et politique, au niveau séculier et ecclésial, pour la prévention, l'orientation et la récupération.

– Chaque groupe et chaque personne sont aussi *appelés à travailler explicitement* sur un des terrains typiques de la mission salésienne : *la promotion humaine, l'éducation, l'évangélisation*. Nous, les salésiens de Don Bosco, nous exprimons cela dans nos Constitutions aux articles 32 (promotion personnelle), 33 (promotion sociale et collective), 34 (évangélisation et catéchèse). Les autres groupes le font selon des formules propres. Comme animateurs, nous sommes appelés à souligner que la Famille salésienne est faite pour les jeunes et le peuple.

Il s'ouvre à nous beaucoup de possibilités d'intervention si nous sommes attentifs à ces perspectives de travail apostolique. Aujourd'hui, nous prenons de mieux en mieux conscience de l'impossibilité d'agir efficacement même en milieux restreints, si nous ne prévoyons pas un travail coordonné et coresponsable. La Famille salésienne devra donc assumer une plus grande importance pour répondre aux besoins et aux défis toujours plus grands que le monde des jeunes lance aux adultes et aux éducateurs.

Tous les groupes reprennent un mot de Don Bosco qui se trouve dans « La jeunesse instruite » dès ses premières édi-

tions ²¹ : « Il suffit que vous soyez jeunes pour que je vous aime beaucoup ».

Pour passer des paroles aux actes, il faut unir les forces.

4. *Titres d'appartenance à la Famille salésienne.*

Les diverses indications qui viennent d'être rappelées (participation par vocation au charisme de Don Bosco – partage diversifié de l'esprit et de la spiritualité de Don Bosco – amour de prédilection pour les jeunes) créent le sens de l'appartenance et en déterminent les conditions pour la rendre publique et formelle.

Elle ne peut consister en simples éléments intérieurs comme la sympathie, l'amitié ou le désir d'être reconnu au sein de cette Famille. Il est indispensable de recourir à d'autres catégories, comme l'ont fait les Chapitres généraux.

Le P. Egidio Viganò est intervenu lui aussi à plusieurs reprises sur ce point, comme le montrent les lettres circulaires qui traitent de la Famille salésienne, des Filles de Marie Auxiliatrice, des Coopérateurs, des Volontaires et des Anciens élèves.

La Charte de communion résume bien le sentiment commun des groupes concernant la nécessité et la diversité des titres et des raisons de l'appartenance.

« Le terme *Famille*, y lisons-nous, s'emploie sans cesse dans la tradition salésienne pour indiquer en général les liens qui unissent les divers groupes et s'applique de façon différente selon la nature de leurs rapports.

« Ce lien ou rapport n'est pas une simple sympathie, mais exprime la communion intérieure et charismatique. Il aide à comprendre les divers titres d'appartenance à la Famille salésienne.

« L'appartenance se nourrit d'un *esprit commun*, qui oriente vers une mission vaste et complémentaire en faveur des jeunes et du peuple, ainsi que de certaines *caractéristiques propres et originales* qui justifient la reconnaissance officielle, qui est donnée à un titre spécifique.

²¹ Cf. édition de 1847, p. 7

« Un premier titre est celui qui est propre aux Salésiens, aux Filles de Marie Auxiliatrice et aux Coopérateurs : ils sont les trois premiers groupes centraux, que Don Bosco a fondés de façon toute spéciale. Ils ont été constitués par lui héritiers directs de son œuvre, pour être le fondement et le point de référence pour tous les autres en ce qui concerne l'esprit, la mission et la méthode pédagogique et pastorale.

« Un autre titre d'appartenance est celui des divers groupes de vie consacrée, venus plus tard de la force créatrice du charisme. Ils enrichissent de leurs formes charismatiques particulières le patrimoine commun de la Famille.

« Un troisième niveau enfin se définit comme *titres particuliers d'appartenance*. Le point de vue est plus large que pour les groupes précédents, mais il se rattache de façon tout aussi objective à la vitalité et à la richesse du patrimoine spirituel de Don Bosco. L'énergie unificatrice de son charisme est indispensable aussi à ce niveau plus large.

« Le titre juridique de l'appartenance est indiqué dans la lettre de reconnaissance officielle que le Recteur majeur envoie en réponse à la requête adressée par les différents groupes »²².

C'est le point qu'a rejoint notre réflexion. Le panorama est clair, mais aussi très ouvert.

Les expressions employées pour les titres sont diverses : appartenance à la Famille salésienne au sens strict ou au sens large ; appartenance au titre de la fondation par Don Bosco ou par d'autres fondateurs qui s'inspirent de lui ; appartenance comme réponse à la vocation salésienne, comme groupe, ou même comme individu par une consécration spécifique ; appartenance à différents titres.

Pour rendre ma lettre plus effective, je souligne, à propos des divers titres d'appartenance, quelques urgences que la communauté salésienne doit examiner avec soin.

- Les salésiens de Don Bosco, avec les Filles de Marie Auxilia-

²² *La Charte de communion dans la Famille salésienne de Don Bosco*, 5

trice et les Coopérateurs, constituent le *noyau central* de la Famille. C'est un nom qu'on leur donne souvent. Ce n'est pas un privilège, mais une tâche, avant tout de communion. Ils doivent se rechercher les uns les autres pour unir leurs différents dons dans la complémentarité au profit de la diffusion de l'esprit salésien.

C'était acquis pour les SDB et les FMA. Aujourd'hui les Coopérateurs reconnaissent avec toujours plus d'évidence leur rôle dans la formation des laïcs qui partagent la mission salésienne.

– La communion et la mission exigent des structures d'appui et d'encouragement. Aujourd'hui, elles doivent être souples et légères.

Pour la *communion* entre tous les groupes de la Famille salésienne, j'invite à poursuivre l'effort déjà accompli dans beaucoup de Provinces, pour instituer des moments de rencontre, de fraternité, d'entente et de projets. Les Provinciaux seront les premiers à exprimer cette volonté de communion en convoquant, à des moments opportuns et selon un ordre du jour établi à l'avance avec les intéressés, les représentants et les responsables des différents groupes. La communion naît et se développe si elle trouve un milieu et des activités qui la favorisent. Au niveau du Conseil général, nous étudierons comment rendre institutionnelle la rencontre annuelle des représentants de la Famille qui avait lieu dans le passé.

– La *mission* peut profiter beaucoup de l'entente entre tous les groupes et en particulier entre les groupes centraux de la Famille.

Aujourd'hui l'éducation des jeunes a besoin de visages différenciés et d'activités variées. Seul un ensemble peut répondre efficacement à ces attentes. Le bien des jeunes nous demande donc un effort supplémentaire pour faire des projets ensemble.

Les résultats obtenus dans le passé sont là pour témoigner de la possibilité de travailler de façon convergente. La pastorale des jeunes, la Famille salésienne, la communication sociale, l'engagement missionnaire, le souci de la formation, les finances ont des domaines qui peuvent se partager de façon coresponsable.

Le service de la Famille salésienne

Je crois acquis par tous que nous avons des responsabilités particulières vis-à-vis de la Famille salésienne. L'article 5 de nos Constitutions l'affirme.

Vu le caractère concret que doit prendre cette lettre, je donne un rapide coup d'œil aux Règlements généraux de la Congrégation²³. Ils donnent une spécification pratique à ce qu'indiquent les Constitutions. Ils rappellent par conséquent quelques tâches à reprendre en ce moment avec un renouveau d'attention. Les Provinciaux et les directeurs ont un rôle déterminant dans leur réalisation. Ils devront tenir compte de plusieurs points.

1. *L'animation est une tâche de la communauté.*

Le Chapitre général spécial parlait de la nécessité de changer de mentalité pour affronter dans de nouvelles perspectives le travail de la Famille salésienne. Le premier changement indispensable est que la communauté se sente associée dans l'animation et la collaboration avec les divers groupes de la Famille salésienne qui opèrent sur le même territoire.

Ce travail ne peut être entièrement délégué à une seule personne. Des valeurs charismatiques significatives sont en jeu.

La communauté intervient de multiples façons :

- En s'intéressant de façon directe et explicite à la vie et aux activités du groupe ;
- En exprimant son estime et sa sympathie, spécialement en certaines occasions particulières ;
- En accueillant fraternellement ceux qui arrivent dans la communauté pour divers motifs, comme des réunions et des rencontres programmées par les différents groupes ;
- En offrant son soutien moral et matériel, autant que possible, dans les cas de difficulté, de façon à montrer que nous

²³ Cf. Règl 37-40

voulons les considérer vraiment comme des frères et des sœurs ;

- En procurant l'assistance et la direction spirituelle, comme moments typiques de formation à la vie salésienne ;
- En faisant place à diverses collaborations coresponsables au projet éducatif et pastoral que la communauté est en train de réaliser ;
- En accompagnant la vocation de tous pour qu'ils accueillent le don de Dieu.

Mais surtout la communauté introduit aussi le soin de la Famille salésienne dans son projet communautaire. Il est indispensable de replacer les préoccupations apostoliques de tous les salésiens au centre de la vie de la communauté dans un projet unique d'action. Notre force est de vivre et de travailler ensemble. L'impact de notre présence est lié au caractère communautaire de nos activités. Il faut éviter la « délégation » qui entraîne la marginalisation ou le désintérêt de la communauté dans l'accompagnement des groupes.

La participation active de la communauté est indispensable surtout pour renouveler la qualité et les formes de la collaboration. Elle enrichit le service, évite d'improviser des changements d'orientation, d'organisation et de style de vie dans les groupes, lorsqu'un délégué quitte son service et est remplacé par un autre.

Elle contribue donc à l'histoire du groupe et empêche que la richesse accumulée ne se perde.

2. *Elle est l'œuvre de confrères qualifiés et disponibles.*

Nous récolterons les fruits que nous attendons des groupes de la Famille, en particulier des Coopérateurs, des Anciens élèves et des VDB, en proportion de la qualité et du temps disponible des confrères chargés de les accompagner.

La première préoccupation du Provincial et de son Conseil est donc de choisir les confrères qui rendront ce service typiquement salésien. La qualité et la compétence constituent des

garanties pour l'efficacité de leur présence et facilitent les relations au sein des groupes. Il y a donc des critères qui doivent orienter le discernement du Provincial et de son Conseil au moment de les nommer. Je souligne les principaux.

Le service sera confié à des confrères épris de Don Bosco et de la spiritualité salésienne, et par conséquent désireux de communiquer cette spiritualité et disposés à chercher de nouvelles routes pour réaliser le charisme. Ils sauront partager avec leur communauté ce qu'ils font.

Ils seront préparés à leur tâche. L'improvisation ne paie pas. Aujourd'hui, les associations ecclésiales demandent une assistance spirituelle de qualité. Les nôtres ne font pas exception. Les délégués devront accompagner avec compétence le cheminement des différents groupes de l'œuvre salésienne.

La disponibilité demandée comporte l'étude des caractéristiques du groupe, la compréhension des objectifs spirituels et pastoraux qui leur sont propres, l'orientation salésienne devant les nouveautés qui se présentent dans la vie et l'action quotidiennes. Le résultat de cette présence n'intéresse pas seulement le groupe auquel chacun se consacre, mais toute la Famille salésienne. Il faut donc encourager les rencontres de formation des délégués, pour les préparer surtout à leur rôle d'animateurs spirituels.

Il faut ensuite spécifier clairement les tâches. Elles sont hiérarchisées à l'article 5 des Constitutions : garder vivante la volonté de renforcer l'esprit salésien chez les personnes et dans les groupes ; maintenir l'unité, disposer au dialogue, favoriser la collaboration fraternelle ; stimuler l'enrichissement mutuel et la créativité apostolique. Il ne faut pas tout laisser à la merci des interprétations individuelles, ni se disperser dans des prestations secondaires, ni assumer directement des fonctions auxquelles il revient au groupe de pourvoir.

Les groupes de la Famille salésienne sont des groupes autonomes. Ils ont à gérer personnellement leurs structures, leur ordonnance interne et leurs relations avec l'extérieur. Notre

présence ne doit pas donner lieu à des interférences. Il y aura bien des moments de suppléance, surtout au début de la vie d'un groupe sur un territoire donné. Mais même dans ces circonstances nous devons agir en tant qu'« assistants » salésiens, c'est-à-dire comme personnes qui se mettent à leurs côtés pour susciter les richesses qui se cachent au cœur de chacun et de l'ensemble.

3. *Un service qui a une qualification salésienne.*

Dans la tâche d'animation qui nous est confiée il faut donner la première place à la *formation*.

La diversité des groupes en suggérera les contenus, et le niveau des membres indiquera les itinéraires à suivre pour une formation chrétienne adaptée.

Mais la *formation salésienne* est le point-clé de notre tâche. Elle n'est pas un chapitre, mais la forme et le style de la croissance. Elle a des contenus spécifiques, mais elle devient ensuite la forme du tout. Il faut communiquer la tradition éducative et pastorale salésienne, qui constitue l'essentiel de notre patrimoine spirituel et la stratégie efficace pour notre relation avec les jeunes. Don Bosco répétait à ses premiers missionnaires qu'il aurait voulu prêcher pour eux un cours d'exercices spirituels sur le Système préventif.

Puis il faut aborder, approfondir et confronter, selon la diversité des vécus, les traits de l'esprit salésien. Cela représente une authentique école de vie salésienne dans le quotidien, pour les confrères et pour les laïcs. Car les perspectives sont nombreuses et enrichissantes. Chaque groupe est appelé à exprimer, comme dans les Semaines de spiritualité, la façon dont il sent et vit la spiritualité salésienne.

Et il faut veiller à la *formation apostolique*. Elle est une dimension intrinsèque de la spiritualité salésienne qui suppose le zèle, mais aussi des compétences pratiques. Nous avons, en la matière des originalités à ne pas perdre. Elles partent de cer-

taines intuitions de saint François de Sales, que Don Bosco a reprises, reformulées et vécues dans sa situation d'éducateur de jeunes et de jeunes pauvres.

Les groupes de la Famille salésienne (nous aussi, naturellement !) doivent savoir s'ouvrir aux nouvelles frontières apostoliques de l'Eglise. Il y a des aréopages à évangéliser, de nombreuses demandes de jeunes à accueillir et de nouveaux terrains missionnaires à cultiver. Il est inutile de concentrer nos ressources en certains lieux si cela prive de l'assistance salésienne d'autres milieux qui la désirent et en ont besoin. Il faut repenser notre intégration et notre collaboration sur le territoire et sur de nouveaux terrains.

Pour réaliser cette programmation, il est indispensable que les groupes se rendent capables d'assumer la responsabilité primordiale de sa propre animation et de ses activités apostoliques. C'est un approfondissement progressif que nous salésiens, nous devons stimuler de toutes nos forces.

Je voudrais rappeler un service spécifique pour ce cheminement : le service des *prêtres* ! J'estime qu'il est important et à renforcer. Il s'est amélioré et un bon nombre de confrères pourraient nous offrir l'expérience des résultats qu'ils ont obtenus. Mais il subsiste le risque de le réduire à une simple « aumônerie », à des célébrations à jours et à heures fixes. La conception et la pratique de Don Bosco lui donnent un poids déterminant. Il est Père et Maître de sa Famille.

Tout ce que le Concile a indiqué à propos du service sacerdotal, les nombreuses réflexions apparues dans la Congrégation sur ce sujet, les demandes qui nous parviennent aujourd'hui de la part de l'Eglise doivent nous trouver, nous les prêtres, conscients et soucieux de la richesse du charisme sacerdotal.

Nous devons nous demander, chers confrères, si nous exerçons le service de la Parole avec générosité, joie intérieure et compétence, en sachant nous adapter aux temps et aux personnes. Est-ce que nous nous consacrons au ministère de la sanctification, en proposant et en accompagnant un chemine-

ment spirituel, en utilisant tout ce que l'Église met à notre disposition ? Cherchons-nous à bâtir et à faire vivre la communion qui a son origine dans la vocation, sa force dans l'Esprit et sa racine dans le Christ, ou bien est-ce que nous restons au simple niveau de la socialisation et de la convivialité ?

Le service sacerdotal doit engager toute la grâce et la préparation que nous avons reçues.

Quelques perspectives nouvelles venant du CG24

1. LES AMIS DE DON BOSCO.

Le thème abordé dans les pages précédentes croise un sujet sur lequel je crois utile de donner un bref commentaire : les « Amis de Don Bosco ».

Il est à prévoir qu'ils augmenteront et qu'il faudra y réfléchir encore, pour arriver à des orientations partagées par tous. Pour le moment je m'arrête sur certains points nécessaires à la clarté.

L'expression est utilisée chez nous SDB, bien que dans un sens générique, depuis les origines de notre Congrégation. Don Bosco s'est fait un grand nombre d'amis et beaucoup ont été heureux de pouvoir s'appeler amis de Don Bosco.

Dans leurs Statuts confédéraux, les Anciens élèves ont commencé à en parler de façon plus directe. Ils écrivent en effet que la Confédération « se propose comme point de référence et de rassemblement à tous ceux qui, " à divers titres ", se sentent proches de l'œuvre salésienne, en partageant les finalités et les tâches, et constituent ce vaste mouvement de sympathisants et d'AMIS DE DON BOSCO qui travaillent depuis longtemps dans la société »²⁴.

Le CG24 a réalisé une première réflexion plus organique en traitant la relation SDB-laïcs.

²⁴ *Statuts de la Confédération*, art. 9 c

Il a relevé *une donnée de fait* : « Don Bosco a toujours eu beaucoup d'amis dans le monde et dans les milieux les plus divers. Le fil des ans n'a pas diminué leur nombre ni affaibli leur lien avec notre Père et Fondateur »²⁵. Et dans son message pour l'ouverture du Chapitre, le Pape aussi reconnaît que « les salésiens peuvent compter sur de nombreux amis de Don Bosco dispersés dans le monde entier ; ils portent des noms différents, mais ils se sentent tous unis au saint des jeunes »²⁶.

Le même CG24 en a donné *une typologie*, en soulignant sa variété, par des termes comme « sympathisants, admirateurs, bienfaiteurs, collaborateurs, croyants et non croyants, non chrétiens »²⁷.

Mais il a ramené tous les types à une *identité*. « Avec des nuances diverses, dit-il, ils présentent le visage suivant :

- Ils éprouvent de la sympathie pour Don Bosco, son esprit et sa mission ;
- Ils expriment leur attachement à Don Bosco ;
- Ils veulent collaborer, à divers titres, aux activités de bien, et prendre ainsi part à la mission salésienne »²⁸.

Il a terminé en définissant leur référence à la Famille salésienne. « On reconnaît que les amis de Don Bosco font partie d'un mouvement plus large que la Famille salésienne actuelle. Leur place dans l'esprit et la mission de Don Bosco connaît divers degrés et diverses dispositions, selon l'image des cercles concentriques : la collaboration est directe pour certains, indirecte pour d'autres »²⁹.

Ce texte permet de donner quelques indications pratiques.

Prenons avant tout conscience, pour le valoriser, du fait que les amis de Don Bosco existent partout : dans les Communautés éducatrices et pastorales et dans les activités salésiennes de

²⁵ CG24, 85

²⁶ CG24, 197

²⁷ CG24, 50

²⁸ *Ib.*

²⁹ *Ib.*

toute nature, mais aussi dans la société, loin de toute liaison physique avec une communauté de Don Bosco. Le fait se rencontre dans tous les contextes géographiques, religieux et culturels. Il y a aussi des *groupes* qui s'appellent « Amis de Don Bosco ». Même s'ils sont peu nombreux, ils représentent une différence par rapport à ceux qui ne sont pas associés.

Nous estimons donc important de mettre dans notre programme la volonté de cultiver les relations avec eux. Nous confions en particulier cette tâche à la Confédération des Anciens élèves comme nous l'avons exprimé dans le message que leur a adressé le CG24 : « Au niveau local et provincial, que votre Association se fasse promotrice de regroupement et de collaboration, pour propager ainsi le charisme salésien dans le vaste mouvement et créer un réseau d'amitié et de sympathie avec les nombreux « amis » de l'œuvre salésienne et de Don Bosco »³⁰.

Mais dans ce cas non plus il n'y a pas de délégation exclusive ni de « réservation ». Chaque salésien, chaque communauté, chaque groupe doit étendre l'amitié. C'est une caractéristique de la spiritualité, de la pédagogie et de la pastorale salésiennes.

Puisqu'ils font partie du mouvement salésien, ils ont en outre le droit de se nourrir à la spiritualité salésienne. Nous avons donc le devoir de trouver les moyens de leur offrir cette spiritualité et de créer des occasions de rencontre et des canaux de communication.

Enfin, la particularité des amis de Don Bosco de se trouver partout est, pour nous salésiens, une occasion de faire entendre Don Bosco et ses préoccupations éducatives dans des régions et des milieux où nous ne sommes pas présents.

L'ensemble constitue un fait qui ne peut nous laisser indifférents. Chaque jour nous faisons l'expérience que beaucoup d'activités deviennent possibles grâce à la présence de ces amis. Ils contribuent à soutenir matériellement l'œuvre salésienne, nous ouvrent des routes dans les milieux politiques et institutionnels, offrent une contribution non négligeable à l'éducation, diffusent le nom et l'esprit de Don Bosco dans les contextes les plus divers.

³⁰ CG24, 286

Beaucoup d'entre eux, hommes et femmes, nous soutiennent de leur prière et de leur solidarité à toute épreuve.

Il y a donc des potentialités dont il faut tirer parti. C'est pourquoi nous sommes ouverts à de nouveaux développements et à de nouvelles réalisations. Nous serons attentifs comme Don Bosco aux signes, et l'expérience nous apprendra comment aller de l'avant. Dans le Conseil général nous poursuivons la réflexion pour éclairer davantage la question et présenter des critères d'action.

2. LE MOUVEMENT SALÉSIEN.

Le CG24 s'en est occupé³¹, et a révélé une situation connue où l'on a commencé à travailler.

L'article 5 des Constitutions rattache en effet, sans solution de continuité, le mouvement à la Famille, comme un domaine sans frontières. Certains Chapitres généraux et plusieurs Recteurs majeurs en ont indiqué la nature et les critères de développement.

Dans le cadre de la pastorale des jeunes, ensuite, à travers un patient cheminement de propositions, d'éclaircissements et de réalisations, est né et s'est renforcé le Mouvement salésien des jeunes (MSJ - en italien : MGS) . Le CG23 en a pris acte, en a sanctionné la valeur éducative et l'a proposé à toute la Congrégation. Il se présente dans certains contextes avec une bonne capacité de communication intérieure, une force réelle de mobilisation et des itinéraires valables de formation. Il a vu se multiplier en lui les groupes et les animateurs. La Spiritualité salésienne des jeunes (SSJ - en italien SGS) constitue à présent une référence pour se grouper, même s'il reste encore à travailler beaucoup pour la faire assimiler.

C'est la raison qui me pousse à dire ici quelques mots sur le Mouvement salésien. En une autre circonstance nous ferons une réflexion plus organique et plus complète sur tout le problème qui

³¹ Cf. Index analytique, mot : *Mouvement salésien (MS)*, p. 349-350

concerne le Mouvement salésien et les jeunes qui le composent.

Le CG23 affirme que le MSJ « est un don original de l'Esprit à la communauté des croyants, une richesse qui appartient à l'Eglise et aux jeunes »³².

Quelques expériences et quelques commentaires, pas toujours judicieux, peuvent avoir créé une désaffection vis-à-vis des mouvements, et cette distanciation involontaire a englobé aussi, chez certains confrères, le Mouvement salésien, en particulier celui des jeunes, qui présente une meilleure organisation et propose davantage.

Il faut repartir de la conviction que les mouvements représentent une manifestation de la présence et de l'action de l'Esprit dans l'Eglise et dans le monde. C'est ce que dit l'exhortation *Christifideles laici* lorsqu'elle souligne l'existence « d'une nouvelle saison d'association » précisément comme une réponse aux besoins spirituels ressentis aujourd'hui et comme une ressource pour la nouvelle évangélisation.

Il faut souligner ici la nature variée du Mouvement salésien. En font partie ceux qui travaillent pour la jeunesse, à l'intérieur ou en dehors des structures salésiennes, dans l'Eglise et dans les institutions civiles, et qui expriment consciemment un trait ou l'autre de l'esprit et du style éducatifs salésiens. Pas besoin de cartes de membres. Il faut reconnaître clairement que ce mouvement multiple et différencié trouve son unité et sa force de développement dans sa référence à Don Bosco et dans le partage de sa spiritualité et de sa pédagogie selon les contextes et les possibilités de chacun.

Le Mouvement vit donc de quelques idées-forces qui guident de façon convergente ceux qui y participent tant directement qu'indirectement. « La circulation des messages et des valeurs de la spiritualité du MSJ, dit le CG23 à propos des jeunes du mouvement, n'a pas besoin d'une organisation rigide et centralisée. Elle se fonde sur la libre communication entre

³² CG23, 275

les groupes. Il ne lui faut qu'un minimum de structures pour organiser la coordination d'initiatives communes »³³.

Il faut répéter que la nécessité du Mouvement dérive de la mission en faveur des jeunes et du peuple. La communauté salésienne a vivement conscience que la tâche d'être « missionnaires des jeunes » ne peut se réaliser sans un vaste mouvement de personnes, associées et coresponsabilisées. Cette exigence rend indispensable la communauté éducatrice et pastorale dans toutes les présences salésiennes. Cette même exigence suscite l'effort d'établir sur le territoire un « réseau » de collaborateurs, d'amis et de sympathisants disposés à « travailler pour le bien ». Seuls, nous risquons l'isolement et même l'inefficacité.

Nous concluons donc par la *nécessité d'étendre et de qualifier le Mouvement salésien*. Il lui est donc indispensable d'avoir une animation adaptée à sa nature. Les jeunes sont déjà organisés à ce point de vue. En ce qui concerne les adultes, l'animation revient à toute la Famille salésienne et en particulier à ses groupes centraux.

« La tâche d'élargir la participation revient à tous ceux qui en fait, à des titres et des niveaux divers, partagent déjà l'esprit et la mission de Don Bosco. Les SDB y ont une responsabilité toute spéciale, en raison de leur identité et de la tâche que leur a confiée le Fondateur d'être des animateurs du Mouvement issu de lui »³⁴.

Les FMA fournissent un apport substantiel et qualifié au Mouvement salésien. Dans tous les milieux où travaille une de leurs communautés s'unissent un grand nombre de personnes disposées à collaborer à leurs activités et ouvertes à l'esprit de Don Bosco et de Mère Mazzarello.

Aux Coopérateurs également, en vertu de leur place particulière au sein de la Famille, le CG24 donne une indication sur laquelle nous devons savoir engager les Centres locaux et l'Association tout entière : « Ils sont à reconnaître comme pleinement coresponsables de la mission salésienne, et à indiquer comme des figures de référence pour les laïcs du vaste mouvement salésien.

³³ CG23, 277

³⁴ CG24, 109

C'est le sens de l'approbation du nouveau RVA en 1986 »³⁵.

Il faut encore considérer que le Mouvement salésien s'étend comme une galaxie. Y contribuent les possibilités actuelles de la communication sociale : elle peut susciter des adhésions et des collaborations sans limites d'espace. En outre, chacune de nos présences a élargi le réseau de ses liaisons, de ses coresponsabilités et de ses participations. Mais surtout autour des divers groupes de la Famille se multiplient les admissions et les solidarités organisées par ces groupes.

À l'avenir il sera peut-être possible d'établir une communication entre toutes ces « constellations ».

Le Mouvement salésien représente donc un champ de travail plein d'avenir pour le charisme de Don Bosco, mais guère exploré jusqu'ici. Son animation n'a pas encore été programmée ni adaptée. Il faut inventer et essayer !

Nous savons que l'efficacité dépend de quelques conditions : des animateurs disposés à communiquer l'esprit salésien, avec des idées et des compétences suffisantes ; des canaux, des formes, des activités de communication et, dans la mesure du possible, des moments d'union spirituelle et de travail ; des références de base communes pour créer l'unité.

Le Mouvement salésien est un humus pour les vocations aux diverses formes du charisme. Nous l'imaginons autour de chaque présence et sur une très large échelle, pour que puissent se multiplier les Coopérateurs, les Anciens élèves et les membres des autres branches de la Famille salésienne.

Revenons aux jeunes

Nous avons effectué un vol de reconnaissance sur nos ressources réelles et potentielles. L'Esprit peut les réveiller à travers notre médiation. Et nous atterrissons à présent de nouveau sur notre terrain de travail.

³⁵ CG24, 77

La mission de Don Bosco en faveur des jeunes et du peuple est le motif qui nous unit et la raison d'être de la Famille et du Mouvement salésiens. Elle met les jeunes au centre de nos préoccupations éducatives et populaires. C'est pour la réaliser qu'est née et s'est développée la pastorale salésienne des jeunes, mise en œuvre surtout par les SDB, les FMA et les Instituts de vie consacrée voués à l'éducation.

Dans ces derniers temps, quelques groupes laïques de la Famille salésienne ont organisé leurs sections de jeunes avec des finalités de vocations et de travail.

Les Eglises locales aussi s'équipent de bureaux de pastorale des jeunes. Car celle-ci a absolument besoin de faire converger et d'organiser ce qu'elle propose, et de coordonner ses secteurs et ses activités, sous peine de se disloquer et de se disperser.

Il est donc opportun que nous pensions nous aussi à coordonner notre pastorale des jeunes ou du moins ses critères. Des équipes de pastorale des jeunes et de la Famille salésienne devront continuer à travailler à la convergence pour aboutir à des résultats réels.

Entre temps nous avons quelques points de référence solides.

– Toute la Famille salésienne est coresponsable du service des jeunes. Cela implique qu'il est nécessaire d'associer dans un projet un nombre toujours plus grand de personnes et de groupes qui travaillent sur le même territoire avec une relative autonomie.

– Le MSJ est une manifestation éminemment « oratorienne » de la mission accomplie en faveur des jeunes par la Famille salésienne. Nous sommes tous appelés à l'animer selon les caractéristiques du Mouvement même, qui sont celles d'un mouvement « éducatif », qui centre tout sur l'éducation à la foi. La présence de Coopérateurs et d'Anciens élèves comme animateurs est désirable à côté de celle des SDB et des FMA. Il faut en dire autant de la communauté éducatrice et pastorale (CEP).

– Le MSJ et la CEP font connaître toutes les vocations salésiennes ; ils aident les jeunes à faire un cheminement de maturation et de discernement, et les encouragent vers les formes de

vocation plus engagées. Quand le jeune est à même d'exprimer une option, il est accueilli dans le groupe correspondant pour recevoir une préparation spécifique immédiate à la tâche envisagée par son option.

– A notre époque de nouvelle évangélisation, il faut recommander l'esprit missionnaire. Il doit pousser là où les besoins, les demandes ou les jeunes ne sont pas encore pris en charge, plutôt que de s'en tenir aux jeunes qui ont déjà une référence éducative et religieuse suffisante. C'est précisément cet esprit qui a suscité et développé la Famille salésienne.

Conclusion

1997 : nous commençons notre itinéraire vers le jubilé de l'an 2000 qui nous rappelle que nous vivons un « temps favorable » par la présence de « Jésus, unique Sauveur, hier, aujourd'hui et toujours ». On le sent au poulx du monde et de la Congrégation.

Aujourd'hui, premier jour de l'année, nous célébrons la maternité divine de Marie. Elle a accueilli le Fils de Dieu et contribué essentiellement à lui donner les traits humains qui le rendent proche et reconnaissable.

Sa maternité s'étend de Jésus à l'Eglise et à chacun, où le Christ suscite l'homme nouveau, qui est fils de Dieu et se comporte comme tel. Notre éducation des jeunes tend précisément à cela et nous ne pouvons l'envisager autrement que comme participation à l'œuvre maternelle de Marie.

Qu'elle nous bénisse sur la route de cette année de grâce et nous accompagne dans l'accomplissement de la mission qui nous est confiée, avec tous les frères et sœurs de la Famille salésienne.

Juan Turchi

PROGRAMMATION DU RECTEUR MAJEUR ET DE SON CONSEIL POUR LE GOUVERNEMENT ET L'ANIMATION DE LA CONGRÉGATION DURANT LE SEXENNAT 1996-2002

Père Juan E. VECCHI
Recteur majeur

1. Préambule

- Plusieurs fois au cours du CG24 s'est fait entendre, à partir de divers contextes, la demande d'*indiquer les urgences et les priorités* et de *faire converger* sur elles l'action de gouvernement. C'est le signe que notre action se révèle complexe partout et, par conséquent, qu'elle risque de perdre son unité. La demande s'adressait surtout au Recteur majeur et à son Conseil, qui doit veiller à six secteurs d'activité et appliquer les orientations à sept Régions, avec le risque bien réel de fragmenter les contenus, les projets et les interventions. C'est une idée que j'ai reprise dans le discours de conclusion : « L'action de gouvernement aux divers niveaux requiert un nouvel engagement, [...] afin de donner de l'unité aux projets, pour travailler à faire converger davantage les objectifs et les messages, de susciter l'adhésion à des options motivées, de hiérarchiser les services et les interventions et d'éviter la sectorisation. Elle cherche en outre à adapter tout cela aux rythmes d'assimilation et à la capacité d'agir, ainsi qu'aux situations des personnes et des communautés » (CG24, 257).

- C'est pour répondre à ce désir que le Recteur majeur avec son Conseil, dès la session de mai-juillet 1996, a consacré beaucoup de temps à :
 - Etudier la situation de la Congrégation telle qu'elle apparaissait dans la relation présentée au CG24 par le vicaire (le P. Juan E. Vecchi) ; cette étude a été ensuite mise à jour, après les premières visites des conseillers à leurs Régions en août-octobre 1996 ;
 - Fixer clairement la tâche de l'ensemble du Conseil général et de chaque conseiller avec chaque fois une référence à son terrain particulier de compétence, aux relations de chacun avec le Recteur majeur et entre eux, ainsi qu'avec d'autres organes de gouvernement de la Congrégation ;
 - Approfondir tout le document du CG24, mais en visant déjà la programmation à faire en face de la situation qui se présente et selon les fonctions propres du Recteur majeur et du Conseil ;
 - Relire le discours de conclusion du Recteur majeur au Chapitre général comme première grande orientation pour les options du sexennat.

- Au cours de la même session, le Conseil a rédigé et étudié une première ébauche de programmation. Elle a été ensuite soumise à une analyse soignée pour recevoir des précisions et des retouches, durant une semaine de réunions du Recteur majeur et des conseillers des dicastères en octobre. Enfin, au cours de la session de novembre 1996 - janvier 1997, elle fut de nouveau examinée au Conseil général et complétée par la programmation pour les Régions.

2. Les motifs qui ont orienté la programmation

Je pourrais vous parler des avantages que nous a apportés cet « exercice », surtout pour la clarté de notre vision et de nos projets. Mais je préfère vous exposer les *motifs-finalités* qui sous-tendent la programmation et qui peuvent vous servir dans votre travail aux niveaux provincial et local.

- La première motivation-finalité-avantage appartient au concept de *gouvernement*, qui implique des options, la bonne utilisation des ressources disponibles et le souci de les régénérer. Programmer, c'est appliquer les forces selon les priorités motivées par les urgences ; mais c'est aussi les diriger vers des points qui développent les ressources ... en gérant donc la multiplicité des demandes et en ordonnant les possibilités d'activités.
- La deuxième motivation se réfère à la *communion* que suscite la programmation chez ceux qui la parcourent les premiers et chez ceux à qui elle est communiquée. Pour ceux qui l'élaborent, elle compte beaucoup de moments de prière et de discernement. A ceux qui la reçoivent, elle apporte l'avantage de connaître le but et la vitesse de marche, et de donner sa propre contribution en en partageant les raisons.
- La troisième motivation-avantage-finalité concerne l'*animation*. Elle comporte des contenus, des encouragements et des contacts, des liaisons verticales et horizontales, des interventions en vue de réaliser des objectifs qui nous tiennent à cœur et à poursuivre tous ensemble, avec chacun sa responsabilité et des rôles complémentaires.
Il est donc essentiel de communiquer ce que nous nous proposons. La programmation a pour but d'assouplir et d'étendre cette communication.
- Enfin, une programmation claire, qui explicite des manières de voir et des options, permettra d'évaluer si nos activités et nos ressources mises en jeu sont adaptées aux finalités prévues.

Comme vous voyez, le travail de programmation ne relève pas d'un « prurit technique ». Il met les forces de l'esprit au service des grandes inspirations et des projets charismatiques.

3. Comment se présente la programmation 1996-2002

La programmation issue du discernement et du travail commun du Recteur majeur et du Conseil, selon la marche indiquée, *s'organise en trois parties ou chapitres* :

- La première partie comprend les *points prioritaires d'attention et de travail pour tous* : ils sont les nœuds du Chapitre général 24, correspondent à l'état de la Congrégation et sont de nature à susciter des ressources apostoliques : c'est la *partie générale*, qui unifie et sert de pôle de référence et de convergence pour les programmations des secteurs et des Régions.
- La deuxième partie comprend les *programmations sectorielles des six dicastères*. Chacun a appliqué à son secteur et traduit en contenus et interventions, les points fondamentaux indiqués dans la première partie.
 Dans ce but, ils se sont aussi confrontés les uns les autres pour déterminer des terrains communs et des modalités de convergence. Ils aussi ont ajouté quelques questions plus directement en rapport avec la nature spécifique de leur secteur.
- La troisième partie comprend la programmation du Recteur majeur et du Conseil pour l'*animation des Régions*. Les conseillers régionaux ont cherché à adapter aux Régions les propositions des dicastères pour les points principaux exprimés dans la première partie.
 Ils ont encore ajouté ce qui était propre à leur Région, à cause de sa structure et de sa composition, ou de la situation religieuse et culturelle où elle se trouve.

Après avoir élaboré les trois parties, le Conseil général a encore étudié, sur des documents de base bien préparés, *trois*

thèmes de convergence pour les façons d'appliquer le programme :

- La politique de la formation et de la culture, en vue de qualifier le personnel ;
- La gestion des fonds, selon les besoins actuels ;
- La recherche et la destination du personnel qui dépendra du Recteur majeur.

Le Recteur majeur a ensuite exposé un ensemble de critères pour les interventions et les déplacements des conseillers.

Il faut noter que le travail d'élaboration n'a pas été déductif, mais « circulaire ». La première partie a été une nouvelle fois évaluée après que les conseillers eurent essayé de l'appliquer à leurs secteurs, et ceux-ci ont relu leur propre programmation après que les conseillers régionaux eurent proposé les adaptations à leurs contextes.

A l'approche de Noël, l'ensemble a été approuvé. Le Recteur majeur, en conversation personnelle avec chaque conseiller, suit, oriente et évalue la réalisation.

Il faut noter que l'adaptation aux contextes ne contrecarre ni ne supprime rien de ce que peuvent faire les Conférences provinciales ou des organismes régionaux. Car elle concerne les points essentiels de nouveauté que tous doivent assumer et envisage les interventions que le Recteur majeur et son Conseil entendent mettre en œuvre.

Quant à la forme sous laquelle se présente le programme, il faut dire qu'elle a connu une évolution au sein du Conseil.

A la fin, on a choisi un schéma uniforme pour éviter l'excès de diversité et faciliter sa communication.

Dans sa formulation actuelle :

- a. Elle fixe tout d'abord les *terrains d'intervention* : les points sur lesquels on estime bon de centrer les efforts. Elle les ex-

plicité largement pour permettre de faire converger sur eux tant le programme spécifique du Recteur majeur et du Conseil, que ce qui correspond à une programmation de niveau intermédiaire et local.

- b. Elle indique les *objectifs généraux* : ils précisent et déterminent mieux les points où porter ses efforts sur le terrain en question et les finalités ou buts qui seront à évaluer.
- c. Elle établit des *stratégies* ou des *lignes d'action* : des routes, des modalités ou des critères d'action qui semblent proportionnés aux buts à atteindre.
- d. Les stratégies se concrétisent en des *interventions*, pour lesquelles elle précise le groupe des destinataires, les finalités recherchées, les contenus à communiquer ou simplement à clarifier, et d'autres points semblables.
- e. Elle enregistre enfin les *aspects particuliers* qui intéressent le terrain d'intervention et dont il faudra tenir compte pour réaliser les objectifs et les interventions, pour les modifier en partie ou pour éviter des difficultés prévisibles.

L'avantage de cette disposition est qu'elle n'accumule pas les points, mais qu'elle centre progressivement tout sur ceux qui ont été énoncés au début.

4. LES AXES DE LA PROGRAMMATION GÉNÉRALE

Vu que l'ensemble de la programmation sera publié dans un numéro spécial des Actes du Conseil général, je ne vous présente ici que la *partie générale*, qui contient les axes prioritaires pour l'animation et le gouvernement de ce sexennat.

Elle assigne à notre attention et à notre intervention quatre terrains principaux :

- **Les nouvelles relations entre les SDB et les laïcs ;**
- **La signifiante de la présence salésienne ;**

- **La communauté comme noyau animateur ;**
- **La qualité de la formation.**

Pour chaque terrain d'intervention, elle indique en résumé de façon linéaire les objectifs, les stratégies et les interventions.

4.1 Les relations entre SDB et les laïcs

(premier terrain principal d'intervention)

La forme que doivent revêtir les relations SDB-laïcs est déjà clairement indiquée par le CG24, qui demande de les rénover. Ce renouveau doit atteindre les individus, les communautés locales, les Provinces et la Congrégation. Par ailleurs, la nouveauté porte sur la qualité, la fréquence, l'extension et les contenus.

■ De la part du Recteur majeur et du Conseil, il s'agira de trois points (**objectifs**) :

- a. *La mentalité* : elle concerne les salésiens et les laïcs associés de façon coresponsable dans nos activités, et permet d'assumer le changement avec des motivations et d'une façon stable. Elle se réfère à des contenus théologiques, spirituels, pastoraux et salésiens.
- b. *L'organisation* : faire en sorte que les Provinces réalisent les nouvelles relations dans *toutes les présences* et mobilisent *tous les responsables* de manière à en arriver à la continuité et à l'égalité.

Un autre aspect de l'organisation consiste à accorder à la pratique pastorale les compétences à acquérir durant la période de formation.

- c. *L'expérience* : procéder par la pratique et élargir les espaces concrets et les niveaux de partage et de responsabilité afin de ne pas en rester au niveau de l'énoncé.

■ Les objectifs énumérés peuvent s'obtenir par les **stratégies** suivantes :

- a. Reformuler le *projet éducatif et pastoral* de façon qu'il in-

tègre et développe ce qu'on entend promouvoir dans la communauté éducatrice, dans la Famille salésienne et dans le Mouvement salésien. Il est fondamental de considérer les trois domaines dans un unique projet organique.

- b. Instituer la *communauté éducatrice et pastorale* dans les différentes présences et lui donner une responsabilité dans l'élaboration du PEPS. Elle est le lieu naturel de rencontre avec les laïcs, le lieu où les rapports s'expérimentent et se développent.
- c. Promouvoir entre SDB et laïcs des *échanges d'expériences* éducatives, pastorales et spirituelles.

■ Ces indications de lignes d'action ou de stratégies conduisent à **intervenir dans quatre directions** :

- a. Assurer la *communication approfondie et systématique du CG24* aux communautés SDB et aux laïcs qui ont des responsabilités dans les œuvres, et en suivre les applications.
- b. Aider à *renforcer et à développer le CEP*. Pour cela, y assigner avec clarté les rôles et les fonctions, et aider chacun à prendre conscience de la diversité des dons et des charismes que portent chaque vocation et chaque personne.
- c. Assurer une communication théorique et pratique du *Système préventif* comme condition de l'identité salésienne des membres de la CEP et de l'œuvre.
- d. Pousser *les SDB et les laïcs à relever ensemble* les exigences et les besoins de leur contexte avant de faire une option et de lancer un service salésien, pour donner plus d'efficacité à notre réponse éducative et pastorale.

4.2 La signifiante de la présence salésienne

(deuxième terrain principal d'intervention)

Ce terrain d'action vise à améliorer la qualité du témoignage de vie communautaire et du service éducatif, afin qu'ils répondent aux besoins des jeunes.

■ Le travail sur le terrain est spécifié par trois **objectifs généraux** :

- a. Le premier concerne toutes les présences. Il tend à « *occuper sur le territoire une place* toujours plus évidente et riche en propositions.
- b. Le deuxième assigne un travail de réajustement et de développement : « renforcer l'engagement de la Congrégation envers
 - les *plus nécessaires*
 - et les *missions ad gentes* ».
- c. Le troisième regarde la qualité spirituelle : « Stimuler et rénover notre capacité *de susciter et d'accompagner des vocations* à la vie consacrée salésienne ».

■ Ces objectifs peuvent se rejoindre selon les **lignes d'action** suivantes :

- a. Rendre les communautés SDB et les CEP capables de communiquer avec leur contexte en offrant des *messages* (type de présence, témoignage, activités, participation) efficaces pour la promotion humaine et pour l'évangélisation.
- b. Entretenir la *synergie* avec d'autres organismes, institutions, agents ou activités d'éducation et de pastorale, sur le territoire et au-delà, de manière à unir les efforts et à travailler en communion.
- c. Privilégier (dans les interventions, les nouvelles fondations et les réajustements) *les derniers* sous le profil sociologique, culturel et religieux.
- d. Valoriser les qualifications, les dons, les vocations spécifiques de tous les collaborateurs laïques à la lumière de notre charisme.
- e. Associer toute la communauté éducatrice et les groupes de la Famille salésienne au *travail pour les vocations consacrées*.

■ Ces lignes d'action se concrétiseront dans des **interventions** pour :

- a. Faire prendre conscience des *nouvelles formes de pauvreté et de marginalisation*, en particulier dans les villes, et donner une préparation suffisante aux SDB et aux laïcs pour travailler sur ce terrain.
- b. Renforcer et qualifier les *présences missionnaires* récemment fondées et nous orienter vers de nouvelles missions.
- c. Présenter et promouvoir les *nouveaux profils d'éducateurs* qui répondent aux défis et aux besoins d'aujourd'hui et travaillent dans la CEP avec compétence professionnelle et dans l'esprit de Don Bosco.
- d. Qualifier le *Mouvement salésien des jeunes* et la *Famille salésienne* pour qu'ils soient pour les jeunes des lieux d'approfondissement de la vocation.

4.3 La communauté SDB comme noyau animateur (troisième terrain principal d'intervention)

C'est le point clé de tout le dynamisme éducatif et pastoral qui nous est proposé et de la nouvelle dimension spirituelle et de communion que nous sommes invités à assumer partout.

■ Les **buts ou objectifs essentiels** que nous nous proposons en réponse à l'« état » qui se révèle dans la Congrégation sont de faire prendre conscience aux communautés SDB que :

- a. Leur *première tâche* est d'être un noyau animateur et d'agir en conséquence.
- b. Elles doivent exercer cette tâche de façon *solidaire*, c'est-à-dire avec la participation active de tous.

■ On travaillera à atteindre ces objectifs **par les moyens suivants** :

- a. Assurer la consistance en nombre et en qualité de chaque communauté (CG24, 173-174).

- b. Promouvoir le témoignage rénové de la consécration et de la communion des communautés (CG24, 167).
- c. Veiller à la qualification éducative des présences par un *projet soigné* dont les salésiens se font promoteurs.
- d. Stimuler la capacité et la confiance de la communauté à *associer les laïcs et à les faire participer* à l'esprit et à la vie de la communauté (CG24, 108-114 ; 160-161).
- e. Approfondir la nature et *le rôle du noyau animateur* de la CEP dans la cadre de la communion et de la coresponsabilité (CG24, 159-160 ; 236).

■ Les lignes d'action se concrétisent en **interventions** qui visent à :

- a. Créer une *nouvelle façon d'agir dans la CEP* : aider les communautés à assumer une *mentalité* et à redéfinir les rôles et l'organisation, en sorte de permettre aux laïcs d'y entrer et aux salésiens d'assurer une animation qualifiée (CG24, 159-161).
- b. Mettre les *directeurs et les Conseils*, comme premiers responsables de la CEP et de son noyau animateur, en mesure d'exercer leur fonction, en les dotant de compétence et de moyens adaptés (CG24, 172).
- c. Reconnaître les *activités et les œuvres gérées par des laïcs* : accompagner en particulier les expériences de ce genre qui sont intégrée au projet provincial (CG24, 181).
- d. Faire apparaître et exploiter la *valence éducative de la consécration religieuse* (CG24, 151-153).

4.4 La qualité de la formation

(quatrième terrain principal d'intervention)

Ce terrain vient en quatrième lieu parce qu'il se relie par le sommet aux trois précédents et qu'il est donc de première importance, en tant que *condition et garantie* pour réaliser les autres.

■ Pour produire en ce secteur les transformations désirées, nous visons les **objectifs généraux** suivants :

- a. Adapter la formation permanente et initiale des SDB :
 - aux besoins de la *culture* et de l'*éducation*,
 - aux défis de l'*évangélisation*,
 - aux exigences des *nouveaux rôles* d'animation.
- b. Former les salésiens à la *communion* et au *partage* avec les laïcs.
- c. Assumer la formation des responsables SDB et laïcs aux divers niveaux comme *voie principale d'animation et de gouvernement* : nous gouvernerons en formant les cadres de direction et chaque responsable de secteur.

■ Pour atteindre ces objectifs, on suivra les **lignes d'action** suivantes :

- a. Renforcer la *qualité culturelle et pastorale des SDB* en renouvelant leur engagement pour la culture, l'étude (Vie consacrée 98) et la compétence professionnelle.
- b. Promouvoir la *formation des salésiens et des laïcs ensemble* (CG24, 138-146).
- c. Approfondir la *spiritualité salésienne* pour la vivre et être en mesure de la proposer et de la partager (CG24, 239-241 ; 257).
- d. Redonner aux salésiens le sens de la *priorité de la formation* dans l'exercice de leur rôle d'animateurs (CG23 223 et CG24 248, 199).
- e. Qualifier les principaux moments de la vie communautaire (les expériences de prière, de programmation, de culture, de communion avec les jeunes et les laïcs) pour *faire du quotidien la voie ordinaire de la formation permanente*.

■ Ces lignes d'action poussent à **intervenir** :

- a. Pour *promouvoir une révision de la Ratio* (CG24, 147), afin

d'adapter la formation initiale à la nouvelle situation et aux divers contextes.

- b. Pour *qualifier les cadres de direction SDB et laïcs*, par des activités adaptées de formation (Provinciaux et Conseils, délégués provinciaux, directeurs, animateurs ...).
- c. Pour *accroître le nombre des confrères qualifiés* sur les terrains typiques de la mission éducative et pastorale (CG24, 242-243).
- d. Pour stimuler et coordonner *les centres d'étude et les équipes de réflexion et de formation permanente* afin qu'ils contribuent à travailler à la formation (CG24, 145 et 148).
- e. Pour accompagner les Provinces dans *l'élaboration du programme de formation ensemble SDB-laïcs*, selon les indications du CG24 (n° 145).

Pour conclure cette communication, je sens le devoir de remercier chacun des conseillers de la contribution qu'ils ont apportée à la programmation et plus encore de leur disponibilité à rechercher la convergence.

En mon nom et au leur, je vous confie ces orientations et j'invoque sur elles la bénédiction du Seigneur.

Rome, 24 décembre 1996.

Père Juan E. Vecchi
Recteur majeur

4.1 Chronique du Recteur majeur

1. *Visite en Bolivie*

Le 16 octobre 1996, le Recteur majeur, le P. Juan E. Vecchi, rejoint la Bolivie pour les célébrations du centenaire de la présence salésienne. Durant son bref séjour, il remplit un programme serré de rencontres avec les confrères, les autorités, la Famille salésienne et les jeunes.

A Santa Cruz, le Recteur majeur est accueilli par l'évêque Mgr Jesús Juárez, par le Provincial, le P. José Ramón Iriarte, par des représentants des FMA, des Filles des Sacrés Cœurs, et des Coopérateurs et des Coopératrices. Il visite le collège Don Bosco, accueilli par environ 2500 élèves, célèbre la sainte messe dans l'église paroissiale dédiée à Marie Auxiliatrice. Il se rend ensuite dans la maison salésienne « Michel-Magon », à la Cuchilla, où se développe une œuvre en faveur des jeunes les plus pauvres.

Au début de l'après-midi il part pour Cochabamba. Dans la maison des FMA dédiée à Notre-Dame de Fatima se sont réunis les jeunes animateurs pour une

réflexion de trois jours sur la spiritualité des jeunes. Les jeunes présentent un *récit* intitulé : *A cause d'un songe ...* qui a pour thème le songe de Jean Bosco à neuf ans et le songe missionnaire de 1883. La rencontre se termine par la parole du Recteur majeur. Après sa visite aux Filles des Sacrés Cœurs, il participe le soir à un spectacle au stade athlétique Coronilla, où le maire de Cochabamba lui confère le titre d'hôte d'honneur. Le Recteur majeur remet un diplôme de reconnaissance aux salésiens et aux FMA qui ont travaillé à construire l'œuvre salésienne en Bolivie.

Le 17 octobre, après une rencontre avec les directeurs, il visite la maison des sœurs salésiennes oblates et, l'après-midi, il célèbre la sainte messe au stade Coronilla avec Mgr Jesús Juárez évêque de El Alto, Mgr Tito Solari évêque auxiliaire de Santa Cruz, Mgr Ermanno Artale évêque de Huánuco au Pérou, et beaucoup de confrères prêtres, en présence d'environ 5000 jeunes. Le soir, il

visite la paroisse de Las Villas où il bénit une statue dédiée à Don Bosco et à Dominique Savio.

2. Visite au Paraguay

Le 18 octobre, le Recteur majeur part pour Asunción. A l'aéroport il est accueilli par le Provincial, le P. Cristóbal López, par Mgr Zacarías Ortiz Rolón, vicaire apostolique du Chaco, par le P. Helvécio Baruffi, qui l'accompagnera durant toute la visite, par des FMA, de nombreux salésiens, des Coopérateurs et des Coopératrices et des jeunes de la fanfare « Pay Pérez ».

Il se rend ensuite au collège Monseigneur-Lasagna, première présence salésienne au Paraguay, qui célèbre précisément son centenaire. L'après-midi, il rend d'abord visite à l'Intendant de la ville d'Assunción, puis au Président de la République qui, au terme de la visite, veut réciter avec le Recteur majeur un *Ave Maria* devant une statue de la Vierge.

Le 19 octobre, il se rend à Ypacaraí, pour une demi-journée de récollection avec tous les confrères de la Province, avec lesquels il a la possibilité de dialoguer et de répondre à leurs questions. L'après-midi, il se rend au *Salesianito* où a lieu la rencontre avec la Famille salésienne. A cette

occasion également, après une brève introduction, le Recteur majeur répond à des questions posées par les participants sur des thèmes d'actualité de la Congrégation : relation laïcs-salésiens, relation SDB-FMA, la mentalité d'aujourd'hui et le travail social que doit réaliser la Famille salésienne dans le monde.

Le dimanche 20 octobre, après une visite à la maison Marie-Auxiliatrice, première fondation des FMA au Paraguay, il se rend au *Don Bosco Roga* de Lambaré, qui héberge une centaine d'enfants de la rue. C'est dans la salle de sports qu'a lieu la rencontre avec les jeunes. Entre deux numéros de spectacle, ils posent au Recteur majeur des questions intéressantes sur le monde des jeunes, les vraies valeurs de la vie, sur ce que signifie être jeunes aujourd'hui, sur le problème des relations entre les salésiens et les FMA, l'amitié entre garçons et filles, le problème de la drogue, la solidarité et bien d'autres sujets.

Avec les jeunes le Recteur majeur reprend les thèmes qui l'ont accompagné ces jours-ci. Il invite à garder fermement quatre mots : *la vie* dans sa signification la plus pleine comme engagement vers la sainteté, *la rencontre avec le Christ* qui est seule à donner une

signification complète à la vie, *l'Église* où se fait cette rencontre et *travailler à sa formation personnelle* à la grâce, à l'amour, à la capacité de savoir choisir parmi toutes les propositions qui se présentent. Il conclut en rappelant la solidarité dans les diverses situations de pauvreté et de besoin. Il termine la rencontre par la célébration de l'Eucharistie et le dîner avec les jeunes et les salésiens.

L'après-midi, il rencontre le Conseil à la maison provinciale. La journée se termine par la visite à la maison du postnoviciat d'Asunción.

Il quitte le Paraguay le 21 octobre et, après une courte étape à Buenos Aires, il rentre à Rome le lendemain.

3. Le soir du 23 octobre, le Recteur majeur salue les membres des Conférences épiscopales européennes réunis pour trois journées d'étude.

Le 24 octobre, à la maison générale des FMA réunies en Chapitre général, il est présent à l'élection de la *Mère Générale : Sœur Antonia Colombo*. Il lui présente les félicitations et les vœux des salésiens.

Le 1^{er} novembre, il célèbre l'Eucharistie au noviciat des FMA à Monte Mario à Rome. Le 3 novembre, il conclut le séminaire de

spiritualité à l'Université pontificale salésienne.

Le 5 novembre commencent les réunions de la session plénière du Conseil général. Le 6 novembre, il se rend de nouveau à l'Université pontificale salésienne pour une rencontre avec le Sénat académique. Il y parle du projet global de travail de l'Université pour l'an 2000.

4. Visite en Lombardie

Le 8 novembre, le Recteur majeur commence une rapide visite de quelques œuvres de la Province Lombardo-Emilienne. Il commence par Chiari (Brescia). Là, en présence des autorités civiles, scolaires, politiques et religieuses : le Provincial salésien le P. François Cereda, le directeur de l'institut le P. Antoine Ferrari, le préfet des études le Prof. Nino Santilli, le Maire de Chiari monsieur Mino Facchetti, Monsieur Mariolina Moioli, ainsi que des élèves de l'école, a lieu l'inauguration du lycée scientifique. Le soir, il visite le scolasticat de Nave et donne aux étudiants une conférence sur le thème : *Exigences de la formation du salésien à notre époque*.

Le 9 novembre, à Sesto San Giovanni (Milan), il inaugure et bénit un nouveau bâtiment de quinze

salles du lycée scientifique technologique. C'est un projet scolaire offert aux jeunes par les salésiens. Il célèbre la sainte messe pour tous les jeunes de l'institut avec beaucoup de salésiens des maisons voisines. Immédiatement après, au théâtre, avec la participation de l'évêque auxiliaire de Milan Mgr Joseph Merisi, responsable des écoles catholiques de l'archidiocèse de Milan et de la Commission Justice et paix, du maire de Sesto San Giovanni Philippe Penati et de celui de Cinisello Balsamo madame Danielle Gasparini, du président du Parti populaire italien Jean Bianchi, du président de la Province de Milan Livio Tamperi, de monsieur Antoine Pizzinato, sénateur de la République et sous-secrétaire d'Etat pour le travail, du vice-questeur et d'autres autorités civiles et militaires, à lieu une série d'interventions demandées par le discours d'ouverture du directeur, le P. Ennio Ronchi, sur les conditions pour un nouveau système scolaire intégré. A la fin, le Recteur majeur parle sur le même thème.

L'après-midi, il se rend à Sondrio pour inaugurer un centre sportif dédié au P. Egidio Vigano. Sont présents à l'inauguration le maire Alcide Molteni, l'assesseur aux sports Dalio Cesaroni, l'as-

sesseur aux services sociaux madame Anne Vesnaver, le questeur Vincent Putomatti, le Conseil communal et d'autres autorités, ainsi que des laïcs engagés. Le Recteur majeur leur adresse un mot de salutation et rappelle la tâche sociale qui attend les laïcs d'aujourd'hui. Il dévoile une plaque commémorative puis assiste à une représentation offerte par les jeunes. Il conclut la soirée par une pensée sur le patronage.

Le 10 novembre il retourne à Chiari et, dans la salle Marchettiana, en présence de tout le Conseil communal avec son président et le maire, il reçoit la citoyenneté d'honneur pour l'œuvre d'éducation réalisée par les salésiens. A 11 heures, à la cathédrale a lieu la concélébration solennelle en l'honneur du bienheureux Philippe Rinaldi, fondateur de l'œuvre de Chiari. Des prêtres salésiens et diocésains concélébrent. La cathédrale est bondée. Le prévôt, Mgr Angelo Zanetti, adresse un salut de bienvenue au Recteur majeur pour le remercier de l'œuvre accomplie par les salésiens. Le Recteur majeur lui remet une relique du bienheureux Philippe Rinaldi.

L'après-midi, en l'église Saint-Bernardin, a lieu la rencontre avec les enfants du patronage et les

jeunes du centre de jeunes. Ensuite le Recteur majeur va bénir le centre d'accueil *Auxilium* en faveur des extra-communautaires, surtout albanais et éthiopiens : structure récente qui continue et développe une activité constante.

On revient à l'église Saint-Bernardin pour commémorer le 70^e anniversaire de l'œuvre. Le Recteur majeur conclut en reprenant le thème de la solidarité envers les plus pauvres comme nouvelle proposition pour la formation des jeunes. Après quoi il part pour Milan où il rencontre les quatre communautés de la ville : Don-Bosco, Saint-Ambroise, la communauté provinciale et le centre universitaire. Il rentre à Rome dans la soirée.

5. Conclusion

du Chapitre général des FMA

Le 14 novembre, le Recteur majeur se rend, avec tout le Conseil, à la maison générale des FMA pour la concélébration de clôture de leur Chapitre général, suivie du souper et d'un moment de fraternité avec les capitulaires.

6. Visite à l'institut de la Crocetta

Le 18 novembre, le Recteur majeur est en visite à l'institut de la Crocetta à Turin.

Le matin, dans l'aula magna récemment remise à neuf, il confère la médaille de l'Université à six professeurs de la Faculté : les Pères Joseph Usseglio, Louis Primi, Humbert Olivero, Victor Gordero, Charles Kruse, Ferdinand Dell'Oro. Il rencontre les enseignants et l'équipe de formation et, en compagnie du recteur magnifique de l'UPS, le professeur le P. Raphaël Farina, et du P. Paul Ripa, il va rendre visite à l'archevêque de Turin, S. Ém. le cardinal Jean Saldarini.

L'après-midi, en présence de toute la communauté, professeurs, formateurs et étudiants, du Provincial le P. Louis Testa, de membres de la Famille salésienne venus des maisons salésiennes les plus proches et de quelques bienfaiteurs de l'œuvre, de représentants de la banque Saint-Paul, du curé et de Mgr Peradotto vicaire général du diocèse, l'aula magna restructurée de l'institut est bénite et dédiée au P. Philippe Rinaldi en mémoire de sa préoccupation pour la formation salésienne des futurs prêtres. Dans son intervention, le Recteur majeur expose les lignes directrices où doit se situer la Famille salésienne en route vers l'an 2000 dans le climat de la nouvelle évangélisation, ainsi que les dimensions qu'elle doit

privilegier. Il répond ensuite à des interviews des journalistes du « Popolo » et de « Nostro Tempo ».

Le soir, après la célébration de l'Eucharistie, il rentre à Rome.

7. Du 17 au 27 novembre, le Recteur majeur suit le cours pour les provinciaux qui se déroule à la maison générale et, le 27 novembre au soir, il se rend à Ariccia pour une rencontre de trois jours de l'Union des supérieurs généraux (USG).

Le 5 décembre, mémoire du bienheureux Philippe Rinaldi, il va célébrer l'Eucharistie à la maison *Madre-Canta* des FMA et, le 8 décembre, solennité de l'Immaculée, au noviciat des FMA de Castel Gandolfo.

Le 9 décembre, il rencontre les étudiants de l'Université pontificale salésienne.

4.2. Chronique des conseillers généraux

Le vicaire du Recteur majeur

Le 3 juin, le P. Luc Van Looy participe à une rencontre européenne organisée par le Centre d'animation de Benediktbeuern (Allemagne). Il parle de *l'idée européenne du point de vue salésien*

à un groupe de participants SDB, FMA et laïcs venus d'une vingtaine de pays d'Europe. L'objectif est d'échanger des expériences et de renforcer les liens en Europe sur le terrain de l'éducation et de la pastorale.

Il continue ensuite son travail à Rome jusqu'en fin juillet. Il passe la dernière semaine de juillet en famille en Belgique. Durant cette période, il fait une brève visite en Hollande, où il rencontre quelques membres du Conseil provincial. De Belgique il se rend ensuite aux Etats-Unis pour y prêcher une retraite à une soixantaine de salésiens et de Filles de Marie Auxiliatrice. Durant son séjour aux Etats-Unis, il peut présider la profession temporaire d'une Fille de Marie Auxiliatrice et concélébrer avec l'évêque pour les professions perpétuelles. Le 12 août il est de retour à Rome.

Le 3 septembre il se rend en Corée pour prendre part au congrès des Anciens élèves d'Asie et d'Océanie, où il développe le thème de *l'identité de l'Ancien élève en route vers l'an 2000*. Après le congrès, le P. Van Looy dirige la consultation pour le nouveau supérieur de la quasi-province de Corée, en passant par toutes les communautés et parlant avec chaque confrère. Il peut ainsi

prendre personnellement vision de la nouvelle présence que la quasi-province de Corée ouvre dans la province de Jilin au nord-est de la Chine. Au cours de sa visite, il procède à la pose de la première pierre de l'œuvre qui se construit en étroite collaboration entre la ville de Yang Ji et l'école salésienne de Kwangju en Corée du Sud. A Pékin il rencontre quelques personnalités, toujours en référence avec le projet du Nord-Est.

Le 21 septembre il continue son voyage vers Hong-kong. Le motif du voyage est de visiter les activités dirigées par les salésiens de Hong-kong au sud de la Chine. Les salésiens ne résident pas sur place, mais de Hong-kong ils prêtent une forte assistance et suivent le travail du soin des lépreux et de l'éducation des enfants de ces lépreux. Il rencontre naturellement aussi les diverses communautés de Hong-kong et de Macao.

Après la Chine, le P. Van Looy se rend à Hyderâbâd en Inde, avec une courte halte à Bombay, suffisante pour saluer la tombe du P. Aurelio Maschio, grand missionnaire des pauvres, récemment décédé. A Hyderâbâd il préside, durant trois jours une rencontre pour l'étude du document du CG24 pour tous les membres des

Conseils provinciaux des sept provinces de l'Inde. En conclusion de la rencontre sont tracées des lignes communes pour toute l'Inde pour renforcer l'application du document capitulaire.

Du 30 septembre au 8 octobre il prend part à une réunion du Recteur majeur avec les membres du Conseil pour étudier quelques thèmes et faire avancer la programmation du Conseil général pour le sexennat.

Le 11 octobre, à Anvers en Belgique, il parle à tout le personnel des œuvres salésiennes de Flandre sur le thème : *Salésiens et laïcs sur les pas de Don Bosco à notre époque*. En présence de 2500 personnes s'est déroulée une journée pédagogique intense pour commémorer le centenaire de l'arrivée des premiers salésiens en Flandre. C'est en effet en 1896 que fut ouverte la première maison à Hechtel.

Le 12 octobre il prend part à la célébration folklorique et sympathique du cinquantenaire de l'érection de la Province de Hollande. Les 19, 20 et 21 octobre, il conduit une des trois journées de Bollington, en Grande-Bretagne, pour les directeurs salésiens de la Province. L'accent est mis sur le thème de la communauté salésienne comme animatrice de com-

munautés éducatrices et pastorales. Avant cette rencontre, il s'était trouvé avec quelques représentants des SDB, FMA et des jeunes des Provinces britanniques pour faire le point sur la situation du Mouvement salésien des jeunes dans l'île.

Il faut encore mentionner qu'à l'occasion du symposium des évêques d'Europe sur le thème *Religion, fait privé et réalité publique*, qui s'est tenu à la maison générale du 23 au 26 octobre, il a eu l'occasion de rencontrer de nombreux prélats des pays européens.

Le 29 octobre, le P. Van Looy parle à la radio Vaticane, section francophone, sur le thème de *l'Union mondiale des enseignants catholiques*, dont il est l'assistant ecclésiastique.

Le 11 novembre enfin, il participe à la fête de la Province de Belgique Nord à Halle, pour célébrer le centenaire de l'arrivée des salésiens. Et du 15 au 17 novembre il se trouve à Paris pour le Conseil exécutif de l'Union mondiale des enseignants catholiques.

Le conseiller pour la formation

Dans le programme du P. Joseph Nicolussi pour les mois d'août-octobre 1996, il faut souligner surtout les rencontres avec

les délégués provinciaux pour la formation et la participation à des réunions interprovinciales, qui ont donné lieu à une première communication des orientations du CG24 en matière de formation.

Au début d'août, le conseiller prend part à un séminaire de la Région Interaméricaine sur la formation (Guatemala 1-7 août), et peut rencontrer les délégués pour la formation de presque toutes les Provinces de la Région. En octobre il rencontre les délégués des Provinces de la Conférence d'Amérique latine - Cône Sud (Buenos Aires) et les délégués de la Conférence provinciale du Brésil (São Paulo).

Le séminaire qui s'est déroulé au Guatemala à la date indiquée a eu comme thème *Lignes et critères de programmation pour la formation initiale*, a donné une conclusion aux cinq séminaires régionaux précédents qui étaient consacrés à chaque étape de la formation. Notable et significative a été la présence des coadjuteurs, ainsi que l'attention portée à leur formation. Une expression particulière de cette attention a été la réunion du « curatorium » du poststage pour les salésiens coadjuteurs, qui a eu lieu à San Salvador (8-9 août) et a débouché sur une redéfinition de cette expé-

rience offerte aux confrères coadjuteurs dans toutes les Provinces d'Amérique.

Toujours en Amérique latine, le Conseiller a pris part à la première rencontre des Provinciaux de la Région Interaméricaine, qui ont consacré deux journées pleines à l'étude de la situation de la formation dans la Région et aux priorités du sexennat dans ce domaine (Lima 24-25 octobre).

Dans les Provinces où ont eu lieu les rencontres, le conseiller a visité les formateurs, les jeunes confrères et d'autres groupes, et a pu dialoguer avec eux.

Du 31 octobre au 2 novembre, il suit le séminaire organisé par l'Institut de spiritualité de la Faculté de théologie de l'UPS sur les *Thèmes de spiritualité salésienne : un essai de synthèse*. Ce séminaire, qui se situe dans la perspective d'une des priorités soulignées par le CG24, peut constituer le point de départ d'une nouvelle phase pour l'Institut et d'une relation plus incisive avec la Congrégation et la Famille salésienne.

Il faut signaler enfin que durant le mois de septembre, le conseiller pour la formation a passé quatre semaines en Angleterre et que du 30 septembre au 8 octobre, il a pris part à la réunion du « conseil intermédiaire ».

Le conseiller pour la pastorale des jeunes

Au cours des mois d'août à octobre, le conseiller général pour la pastorale des jeunes, le P. Antonio Doménech, a pris contact avec quelques Provinces d'Amérique latine - Cône Sud et d'Europe pour connaître directement leur situation pastorale et communiquer quelques perspectives du CG24 en matière de pastorale des jeunes.

Du 16 au 20 juillet, il participe à Buenos Aires à une rencontre des responsables du secteur scolaire des Provinces d'Argentine qui étudient l'application des conclusions de la rencontre latino-américaine de Cumbayá (Equateur) de mai 1994. En même temps il rencontre l'équipe de pastorale de la Province de Buenos Aires et quelques jeunes du Mouvement salésien des jeunes (MSJ).

Le 22 juillet, avec le P. Helvécio Baruffi, il présente le CG24 aux confrères de la Province du Paraguay, réunis pour célébrer le centenaire de la présence salésienne au Paraguay.

Du 23 au 26 juillet à Ypacaraí (Paraguay), il participe à la III^e rencontre des animateurs salésiens de la jeunesse. Il y avait 300 jeunes des Provinces des SDB et des FMA d'Argentine, d'Uruguay,

du Chili et du Paraguay. Le thème de la rencontre était *Jeunes salésiens au cœur de l'Église latino-américaine*. Ce fut aussi une occasion de se trouver avec les délégués provinciaux de la Conférence provinciale de La Plata et du Chili.

Du 27 au 31 juillet il visite Santiago du Chili, où il rencontre le Conseil provincial, avec le délégué provincial pour la pastorale des jeunes et son équipe, ainsi que quelques jeunes animateurs du MSJ.

Il fait une brève visite à Lima puis, du 4 au 11 août, il participe à São Paulo à la réunion annuelle des délégués et déléguées provinciales pour la pastorale des jeunes des provinces des SDB et des FMA du Brésil.

Après quelques jours de repos en famille, le P. Doménech rentre à Rome pour se consacrer à une première étude de l'anglais et ensuite à la préparation de la programmation du dicastère. A la fin de septembre (27-29) a lieu à la Pisana la consulte de la pastorale des jeunes, pour réfléchir, approfondir et enrichir les lignes de la programmation du dicastère et préparer une proposition de coordination européenne pour la pastorale salésienne des jeunes durant les prochaines années.

Dans le but aussi de connaître la

situation pastorale des provinces d'Europe, il participe à la fête provinciale de la Province Lombardo-Emilienne (14-15 septembre), au cours de laquelle il présente aux salésiens et aux jeunes la programmation pastorale pour 1997. Il rencontre ensuite l'équipe nationale d'Italie. Et du 28 octobre au 3 novembre, il fait une rapide visite aux Provinces tchèque, slovaque et autrichienne, pour se trouver avec les délégués provinciaux en compagnie desquels il visite quelques œuvres de jeunes plus significatives.

Les 1^{er} et 2 novembre, il prend part à la 5^e rencontre européenne sur l'école salésienne des FMA, qui se tient à Vienne, pour développer le thème *Qualité éducative du maître salésien*.

Les 9 et 10 novembre enfin, il participe à la rencontre sur la spiritualité salésienne des cinq provinces (SDB-FMA) de langue allemande à Fürstenrieds (Munich) sur le thème de la *Formation des animateurs*.

Le conseiller pour la Famille salésienne et la communication sociale

Secteur FAMILLE SALÉSIENNE

De juillet à novembre 1996, les activités importantes du secteur

de la Famille salésienne ont été les suivantes :

1. CONSULTE MONDIALE DES COOPÉRATEURS SALÉSIENS.

Du 23 au 30 juillet, se sont réunis à la maison générale les consultants mondiaux de l'Association des Coopérateurs salésiens.

La Consultation avait en particulier deux points à l'ordre du jour :

- La formation dans l'Association ;
- Les aspects financiers de la gestion de l'Association, aux différents niveaux : local, provincial et mondial.

Ce furent des journées de réflexion intense. Mais aussi de fraternité sereine. On récolte les fruits du travail de l'Association ces dernières années, après les congrès régionaux.

Le *Manuale per la formazione dei Cooperatori* est sorti : dans la liberté qui s'impose de s'adapter aux différentes situations locales, il indique les grandes lignes d'un engagement qui concerne toute l'Association.

Un bon travail a été réalisé aussi sur le deuxième point de l'ordre du jour : les finances et la gestion des biens matériels de l'Association. Un petit *vade-mecum* est sorti pour la conduite à tenir dans tous les centres.

2. PRÉSIDENTE MONDIALE DE LA CONFÉDÉRATION DES ANCIENS ET ANCIENNES ÉLÈVES ET CONGRÈS DE LA RÉGION ASIE-AUSTRALIE.

Du 1^{er} au 11 septembre ont eu lieu en Corée deux événements importants pour la Confédération :

Le premier : la Présidence confédérale. Elle avait à l'ordre du jour les points suivants :

- La formation de la Confédération tant au niveau adulte que GEX ;
- L'application du CG24, pour les points qui peuvent concerner la Confédération ;
- L'organisation de rencontres d'Anciens et Anciennes qui dépassent les frontières provinciales, afin de les rendre plus efficaces pour la vie même de la Confédération.

Le second événement : le congrès de la Région Asie-Australie. Le thème à l'ordre du jour était : *L'identité nouvelle de l'Ancien élève en face de l'an 2000.*

Il faut donner acte à la Fédération coréenne de son travail pour la réussite de la rencontre. L'organisation a été excellente. Les délibérations qui en sont sorties peuvent être très importantes pour le développement des Fédérations en Asie et en Australie,

parce qu'on a voulu coller aux problèmes locaux. Le vicaire du Recteur majeur y a pris part tout le temps.

C'est la Thaïlande qui a été indiquée pour le prochain congrès des Anciens et Anciennes élèves de la Région.

3. CONGRÈS NATIONAL DES ANCIENS ET ANCIENNES ÉLÈVES D'ITALIE.

A Rimini, du 10 au 13 octobre 1996 a eu lieu le congrès national des Anciens et Anciennes élèves.

Le thème choisi a été : *Se rénover pour rénover.*

Ont participé un nombre considérable d'Anciens de toute l'Italie.

Ont été prévues avec beaucoup de soin dans la réflexion du congrès des interventions d'encouragement et d'accompagnement.

L'intervention du Recteur majeur, le P. Jean-E. Vecchi, a orienté la Fédération italienne pour le proche avenir.

4. EXERCICES SPIRITUELS POUR LES VOLONTAIRES CDB.

Organisé par l'assistant des Volontaires de Don Bosco et responsable pour les Volontaires CDB, un cours d'exercices spirituels s'est tenu à la Pisana, durant la première semaine de septembre.

La rencontre a servi aussi à envisager le proche avenir du groupe des Volontaires, dans son organisation interne et sa possibilité de se faire reconnaître par l'Eglise.

5. AUTRES ACTIVITÉS

Les délégués centraux, chargés des divers secteurs du dicastère, ont fait de l'animation dans les différents groupes de la Famille salésienne : les Coopérateurs, les Anciens élèves et les Volontaires ont souvent été accompagnés dans des réunions, des rencontres, des recollections, des moments de réflexion.

L'administration ordinaire du dicastère a mobilisé les délégués centraux pour la rédaction de la programmation du prochain sexennat et la préparation de quelques outils d'animation de l'ensemble de la Famille salésienne et des différents groupes.

Secteur **COMMUNICATION SOCIALE**

L'activité principale de cette période a été la refonte du programme pour le prochain sexennat : tant pour reconstituer le groupe de travail au siège central qu'à propos des objectifs fondamentaux à réaliser sur place et dans les Provinces. Il faut remercier la

Province de Madras de l'aide substantielle qu'elle a fournie par la présence d'un confrère dans le secteur : le P. Sagayaraj Devadoss.

Les rencontres les plus significatives du conseiller, le P. Antoine Martinelli, ont été les suivantes :

1. EN SLOVÉNIE.

On avance dans la réalisation d'une maison d'édition qui ait sa place et son efficacité dans le cheminement pastoral de l'Eglise. Dans une rapide visite, le 9 août 1996, le conseiller pour la communication sociale a rencontré ceux qui travaillent dans le secteur.

Il se présente de bonnes possibilités après une période difficile dans l'édition. Les locaux sont prêts ... et les programmes semblent adaptés. Reste la préoccupation d'un personnel qualifié.

2. EN CORÉE.

Durant son séjour pour le congrès des Anciens élèves, il a eu l'occasion de visiter le centre de la communication sociale de la Province, le *Don Bosco Social Communications* de Seoul.

L'option de constituer une communauté adonnée au travail de la communication donne ses fruits. Le programme réalisé jusqu'à présent est très intéressant : au

plan de l'animation des communautés, au plan de la préparation de travailleurs pastoraux, capables d'entrer dans ce monde de la communication, et au plan d'une formation plus spécifique à donner aux responsables de communautés et de groupes. Les premières publications (il s'agit de textes salésiens, parmi lesquels le volume des Actes du CG24) constituent les premiers pas de cette maison d'édition.

3. AU JAPON.

Quelques rencontres du Conseiller pour la communication sociale avec le Conseil provincial et les responsables de la communication sociale dans la Province ont mis en évidence quelques problèmes et fait entrevoir des solutions possibles.

La première question fondamentale concerne le personnel attaché à la communication : il doit être préparé à temps et choisi parmi les confrères du lieu, pour mieux répondre aux besoins.

La deuxième concerne les programmes à développer. Beaucoup d'activités sont sur pied aujourd'hui et il est nécessaire de veiller à ne pas grever la Province au point de vue financier. Mais il faut affronter une programmation or-

ganique, avec les autres secteurs de la vie de la Province.

La troisième indication apparue est qu'il faut constituer un groupe de travail pour le secteur afin de ne pas laisser dans l'isolement des personnes qui devraient travailler en coordination.

4. AUTRES ACTIVITÉS.

L'Agence a poursuivi son travail ordinaire, dans la production des documents utiles à la communication du CG24 et du CG20 des FMA.

Très apprécié a été le travail accompli à l'occasion de l'octroi du prix Nobel pour la paix à notre confrère Mgr Carlos Felipe Ximenes Belo : la sensibilisation de l'opinion publique internationale a été efficace.

Les contacts avec les Provinces ont été nombreux pour évaluer avec ceux qui travaillent dans le secteur le chemin parcouru, en particulier sur le terrain des entreprises de communication sociale.

A été relancée, dans la perspective du « projet Fusagasugá », l'entente EDEBE (Editions Don Bosco) avec des maisons d'édition scolaire en Amérique latine.

Un autre travail fut aussi la recherche du personnel pour reconstituer le groupe central du diocèse.

Le conseiller pour les missions

Après la session d'été du Conseil général, le conseiller général pour les missions, le P. Lucien Odorico, se rend en Afrique pour visiter les deux nouvelles présences salésiennes de Harare (*Zimbabwe*) et de Lilongwe (*Malawi*). Dans ces deux nouveaux pays du *projet africain*, il peut constater des débuts prometteur :

– Au *Zimbabwe*, la Congrégation s'est vu confier un immense secteur pastoral à la périphérie de la capitale, avec la possibilité de services variés au profit de la jeunesse dans le besoin ;

– Au *Malawi*, l'évêque de la ville a confié aux fils de Don Bosco une zone périphérique de la capitale où les salésiens ont lancé une présence pastorale paroissiale, un grand centre de jeunes et, dans un avenir proche, une école professionnelle.

Ces deux présences appartiennent à la circonscription de Zambie.

Vers la mi-août, le conseiller rentre à Rome après un séjour de quelques jours au centre catéchistique de Makalala, en Tanzanie.

Dans la seconde moitié du mois, il fait un bref séjour en Autriche pour se perfectionner dans la

langue, puis il accompagne les missionnaires de la 126^e expédition missionnaire dans leur cours de préparation à Rome et à Turin. Il faut noter cette année le nombre croissant des départs, la variété de leur provenance géographique et leur sérieuse préparation culturelle et théologique.

Au début d'octobre, le P. Lucien Odorico participe à Rome à quelques réunions du Conseil général sur le thème de la programmation d'ensemble du sexennat, puis, du 3 au 17 octobre, visite les présences de la Délégation d'Indonésie et représente le Recteur majeur dans les célébrations du 50^e anniversaire de l'arrivée des salésiens à Timor.

Le 11 octobre, il concélébre l'Eucharistie présidée par Mgr Carlos Felipe Ximenes Belo, SDB, à Dili, la Capitale, avec une forte participation de toute la Famille salésienne. C'est durant l'Eucharistie qu'arrive la nouvelle de l'octroi du prix Nobel pour la paix à Son Exc. Mgr Belo. Une surprise, certes, mais aussi un cadeau du Seigneur en cette date si importante.

Durant son voyage de retour à Rome, il passe deux jours à Singapour pour étudier, avec le P. Lucien Capelli, Provincial de Manille, les propositions concrètes d'une présence salésienne.

Après quelques jours passés à Rome, le P. Odorico se rend à Madrid pour y présider la réunion des procureurs de nos grandes Procures, en compagnie du P. Christian Bigault, chargé de ce secteur dans le dicastère.

Il conclut ses voyages par une brève visite de prise de contact et d'encouragement au personnel de la Procure missionnaire de Bonn en Allemagne.

L'économiste général

Après la première session du Conseil général, le P. Jean Mazzali a alterné son séjour à Rome, où il s'est occupé de l'administration ordinaire, avec quelques tâches de caractère pastoral.

Du 14 au 20 juillet, il prêche la retraite de la Famille salésienne de la circonscription spéciale du Piémont, au centre de spiritualité de Muzzano Biellese. Du 27 juillet au 4 août, au centre de spiritualité « Divin Maître » d'Aricea, il anime les exercices spirituels des Filles de Marie Auxiliatrice de la Province romaine Sainte-Agnès et ensuite, à l'Irpinia, oasis franciscaine de Montecalvo Irpino, les exercices spirituels des confrères salésiens de la Province Méridionale. Du 27 août au 3 septembre, au séjour alpin de Col di

Nava (Imperia), il anime le camp-école des enfants et des jeunes de la paroisse des Saints Martyrs de Sangano (Turin).

Une fois rentré à Rome après un séjour en famille, il se rend à Manille (Philippines), en compagnie du nouvel administrateur délégué de la SEI, monsieur Dominique Lodato, pour une visite de travail à la *Salesiana Publishers* de la Province des Philippines Nord. Durant la visite, il assiste à la rencontre des directeurs de communautés et des économes pour un échange intéressant sur les problèmes liés aux aspects financiers de notre mission auprès des jeunes aux Philippines. Il alterne les sessions de travail à la *Salesiana Publishers* de Makati (Manille), avec la visite de la paroisse et de l'école Don-Bosco de Makati et des œuvres de Mandaluyong, de Tondo, de Pampanga, de Canlubang et le scolasticat de Parañaque.

Il rentre ensuite à Rome pour participer, le 1^{er} octobre, à la rencontre des économes de la Province de Rome et, le 4 octobre, à la réunion des économes provinciaux de la Conférence des Provinces d'Italie.

Le dimanche 13 octobre, à l'institut salésien Cardinal-Cagliero d'Ivrée, il préside la liturgie eu-

charistique de début d'année, en présence des salésiens de la communauté, des étudiants et des parents. A Turin, au siège de la SEI (Società Editrice Internazionale), il prend part au Comité exécutif de cette maison d'édition.

Le conseiller régional pour l'Afrique et Madagascar

Durant la période août-octobre 1996, l'activité principale du P. Antoine Rodríguez Tallón, conseiller régional pour l'Afrique et Madagascar, a été l'étude de l'anglais, indispensable dans beaucoup de pays de la Région. En même temps, il a suivi des thèmes importants pour quelques présences salésiennes d'Afrique. Un mot sur les trois principaux.

1. Ethiopie-Erythrée : un délégué unique des deux Provinciaux ILE et MOR

C'est un projet plusieurs fois conseillé par les membres du Conseil général en visite aux présences sur place. Après la consultation des directeurs et leur réponse positive, il a été procédé à la consultation des confrères sur les noms à proposer pour le délégué et les membres de son Conseil (composé de quatre confrères :

deux de ILE et deux de MOR). En conclusion de la consultation, les provinciaux ont présenté la proposition au Recteur majeur. Avec l'avis de son Conseil, il a approuvé la nomination du délégué, le P. Alfred Roca.

Le processus prévu pour constituer l'Éthiopie-Erythrée en circonscription indépendante aura une durée de deux ans (septembre 1998).

2. *Délégation*

« *Afrique Tropicale Equatoriale* ».

Le 30 septembre, le conseiller régional participe à Paris à une rencontre des Provinciaux et des économistes provinciaux des Provinces BEN, FPA, ILT, IVO et SMA, avec le délégué d'Afrique Tropicale Equatoriale (ATE). Un des thèmes présentés est l'éventualité d'arriver, suivant un calendrier, à constituer une circonscription juridique indépendante dont feraient partie les présences du Cameroun, du Gabon, du Congo et de Guinée équatoriale ; et progressivement, celles de République centrafricaine et du Tchad.

Les Provinciaux ont exprimé leur avis positif, tant sur les

étapes du processus que sur les dates proposées. Il est probable que le processus pourra se conclure pour la fête de Don Bosco en 1998.

3. *Délégation*

« *Afrique Occidentale* ».

En septembre, le Régional a adressé au conseiller régional pour l'Europe Ouest une lettre pour indiquer les étapes et les dates éventuelles du processus à suivre pour former une circonscription juridique indépendante dans cette zone. Il demandait de présenter la lettre aux Provinciaux au cours de la réunion de la Conférence ibérique en fin octobre 1996. Les Provinciaux ont fait part de leur consentement.

L'itinéraire prévu est le même que pour la Délégation d'Afrique Tropicale Equatoriale, et dans ce cas aussi il y a espoir d'arriver à former la circonscription pour la fête de Don Bosco en 1998.

Au cours des prochains mois, les Conseils des Délégations seront informés et le Recteur majeur mettra en route la consultation des confrères sur la convenance ou non de constituer des circonscriptions juridiques en AFO et en ATE.

Le conseiller pour la Région Amérique latine - cône Sud

Le conseiller régional pour l'Amérique latine cône Sud, le P. Helvécio Baruffi passe quelque temps à Montevideo pour étudier l'espagnol, puis il participe aux célébrations du centenaire de la présence salésienne au Paraguay. Il assiste à l'ouverture des festivités et à leur clôture aux côtés du Recteur majeur. Les célébrations ont revêtu pour les salésiens un caractère de formation plus que de fête. Car on a pu évaluer à quel point les salésiens ont marqué la vie des Paraguayens au cours des cent ans de leur histoire, sur le terrain de l'éducation et du social, avec des oratoires et des maisons pour les enfants de la rue, pour la formation de dirigeants politiques et la construction de l'Eglise. La presse a reconnu avec générosité l'énorme travail accompli par les salésiens.

Ensuite, le Régional lance deux consultations pour la nomination des nouveaux Provinciaux dans les Provinces de Belo Horizonte (Brésil) et de Bahía Blanca (Argentine). Dans les diverses régions de ces deux Provinces, il peut rencontrer les salésiens par groupes, pour réfléchir sur la situation de la Province et faire un

discernement communautaire pour le choix des noms à présenter au Recteur majeur avec son Conseil.

Des moments importants furent encore les réunions des Conférences provinciales de la Région.

1. La première, la *Conférence des Provinciaux du Brésil*, à São Paulo. Chaque Provincial fit son rapport sur la marche de la présentation et de l'étude du CG24 avec les confrères. Une grande créativité s'est révélée pour utiliser toutes les réunions de salésiens et de laïcs de façon que le Chapitre soit connu et accepté. On a pris la décision importante d'imprimer le texte du CG24 dans une édition simple et en quantité suffisante pour le mettre en mains des laïcs. Pour cette année, on s'est engagé à intensifier le volontariat, de renforcer la présence et la formation des laïcs dans nos œuvres et d'étudier, pour le clarifier, le rôle spécifique du laïc et du salésien dans les œuvres.

Digne de mention est le service d'information créé par la Province de Campo Grande par *internet* : un bulletin quotidien avec des nouvelles de l'Eglise et de la Congrégation et qui intéressent la mission salésienne.

Aux Provinciaux, durant la

Conférence, ont été également présentés les quatre objectifs généraux qui marqueront le cheminement de la Congrégation durant les six années.

2. Puis il y a eu les réunions de la JIAR et de la CISUR. Le Régional a participé aux deux rencontres qui se sont tenues en Argentine.

La réunion de la JIAR (« *Junta Inspectorial Argentina* » = réunion des Provinces d'Argentine) a traité de points spécifiques comme l'évaluation de la marche du noviciat interprovincial, le choix du nouveau maître des novices et le choix des dirigeants nationaux du mouvement Explorateurs.

Ensuite a eu lieu la CISUR, nouveau nom de l'ancienne Conférence de La plata, qui comprend à présent les Provinces d'Argentine, du Chili, du Paraguay et d'Uruguay. Elle a pris le temps qu'il fallait pour faire connaître l'effort fourni pour présenter le CG24 aux confrères et aux laïcs. Puis elle a fait l'évaluation du cheminement de la formation permanente et du travail de la pastorale des jeunes.

Le Régional a encore pris part à la troisième rencontre des jeunes animateurs salésiens, qui s'est tenue du 23 au 26 juillet à Yapaca-

raí, où se sont réunis des jeunes de toutes les Provinces de la CISUR pour réfléchir ensemble sur le cheminement de l'Eglise en Amérique latine. Un mouvement de jeunes bien établi en quête de formation et de spiritualité !

Le régional n'a pas seulement pris part aux réunions des Conférences. Il a aussi visité les Provinces d'Argentine, d'Uruguay et du Chili pour un premier contact avec la situation de la Région. Malgré les limites de temps, il a eu la possibilité de rencontrer les Conseils provinciaux, les diverses équipes d'animation et les maisons de formation. Il a chaque fois présenté les quatre objectifs généraux de la programmation du sexennat.

A signaler encore sa participation à deux autres rencontres importantes qui lui ont permis de bien connaître les confrères : à la Plata, pour l'assemblée de la Province, avec une relation sur *La Communauté au CG24*, et en Uruguay à la première rencontre de la Famille salésienne, avec la présence de plus de six cents membres de la Famille salésienne, spécialement des jeunes, sur le thème de la *Vocation comme marche à la suite du Christ*.

Dans toutes ces visites, le Régional a pu observer que les pays

du cône Sud subissent une politique qui vise à stabiliser la monnaie, mais produit le sous-emploi et augmente la pauvreté. Il a trouvé des salésiens sensibles engagés dans la mission. La jeunesse continue à être un terrain vaste et prometteur, avec beaucoup de jeunes sains, en quête de spiritualité et de formation et qui s'efforcent d'être solidaires.

Les salésiens se surpassent eux-mêmes devant les grands défis et sont créatifs dans la recherche de solutions pour les besoins qui ne peuvent attendre. Un grand nombre de laïcs est engagé dans la mission et demande plus de formation ainsi que la présence des SDB pour les animer.

Le conseiller pour la Région Interaméricaine

Au cours de la période de juillet à octobre, le conseiller pour la Région Interaméricaine, le P. Pascal Chávez, a fait une rapide visite à toute la nouvelle Région, qui comprend douze Provinces et deux quasi-provinces. Il a lancé les consultations pour la nomination des Provinciaux de ANT, SUE et SUO et a tenu une réunion avec tous les Provinciaux de la Région. Il a aussi consacré trois semaines à l'étude de l'anglais à Berkeley (USA), et a

remis sa thèse de licence à l'Université de Salamanque (Espagne).

La *visite des Provinces et des quasi-provinces* avait un double but : d'une part les connaître un peu plus concrètement (confrères, communautés, organisation, conditionnements etc.) et en même temps, se faire connaître des confrères ; d'autre part, chercher de les mettre en syntonie avec le moment spirituel et pastoral que vit la Congrégation, selon l'indication du CG24.

Le but de la *réunion des Provinciaux* était triple : préciser l'organisation interne de la Région et fixer la programmation pour les six ans ; évaluer l'état de la formation initiale et permanente dans la Région, d'après les résultats du séminaire qui a eu lieu au Guatemala au début d'août ; et, en troisième lieu, informer et prendre des décisions sur divers points : les centres de formation permanente à Quito et à Berkeley, les présences en Afrique (Guinée Conakry et Sierra Leone), les livres de la CCS [Centrale catéchistique salésienne].

– Au cours des *visites aux Provinces et aux quasi-provinces*, le plus grand intérêt a été donné aux rencontres des Conseils provinciaux, des directeurs, des commissions de formation et des équipes

de pastorale des jeunes, mais les contacts avec les communautés et les confrères n'ont pas manqué. La connaissance de chaque Province aide à mieux définir les points où doit porter le travail d'animation et de coordination : certains demandent un meilleur accompagnement, d'autres connaissent de sérieux problèmes financiers, d'autres ont besoin de plus d'enthousiasme, d'autres enfin doivent avoir une présence mieux définie. En dépit des problèmes et des limites, des diversités culturelles, sociales, politiques et financières, le panorama de la Région est enthousiasmant : esprit dynamique et joyeux, la mission est bien focalisée, la présence est riche et variée (paroisses ethniques et territoriales, écoles populaires, écoles agricoles, écoles techniques et professionnelles, collèges, universités, patronages, centres de jeunes, centres d'apprentissage et de formation, œuvres de réinsertion et pour les enfants de la rue, missions, volontariat, centres de formation permanente, une maison de prière, procures missionnaires etc.), on collabore à des degrés divers avec les FMA et avec d'autres branches de la Famille salésienne et, point important, il y a des vocations.

– Pour la *réunion des Provinciaux*, qui s'est déroulée à Chosica (Pérou), il faut dire qu'elle a été très féconde : tout d'abord à cause de l'intégration de tous les Provinciaux, malgré les conditionnements linguistiques, qui furent surmontés par la bonne volonté de chacun et l'aide d'un traducteur ; et puis à cause de la mise sur pied d'un agenda de travail très chargé. La rédaction de la programmation de la Région a demandé au Régional d'assurer l'équilibre entre le temps passé à visiter chaque Province et l'accompagnement de la Région. Sur le thème de la formation, la réflexion fut accompagnée par le P. Nicolussi, conseiller pour la formation, et ses interventions furent très éclairantes et appréciées. La présentation des deux centres de formation permanente, de Berkeley et de Quito, ont permis de voir la diversité des services qu'ils offrent aux confrères.

Il vaut la peine de mentionner quelques décisions prises :

1. Rendre formatif l'ensemble de la vie des Provinces, ce qui suppose de qualifier le quotidien des communautés en renforçant la capacité d'animation des directeurs ; faire étudier, assimiler et appliquer le CG24 et par conséquent

s'ouvrir vraiment aux laïcs, faire de la CEP un milieu de formation, progresser dans la mentalité de projet et promouvoir des types de coresponsabilité ; soigner la formation initiale.

2. Subdiviser la Région en trois groupes de Provinces : *Amérique du Nord* (CAN, SUE, SUO), *Amérique moyenne et Caraïbes* (MEG, MEM, CAM, ANT, HAI, VEN), et *andine* (COB, COM, ECU, PER, BOL), tant pour renforcer la collaboration entre les Provinces dans les divers milieux de vie de la mission salésienne, que pour faciliter le travail du Régional.

3. En particulier le besoin fut exprimé de rénover l'orientation du centre de Quito par des cours plus consistants (« type Campello »), en plus des services rendus jusqu'ici, précisément pour mieux répondre aux exigences de la nouvelle perspective de la formation.

4. A propos du CRESCO, centre de formation pour les salésiens coadjuteurs après leur stage pratique, on a réaffirmé sa valeur et on a pris l'accord de le faire fonctionner toujours quand il y a au moins huit confrères. Le centre sera ouvert aussi à l'autre Région d'Amérique.

5. On a accepté de faire un

contrat avec la maison d'édition CCS de Madrid pour acheter les droits d'imprimer ses livres dans les Provinces de la Région, selon les termes qui seront établis dans le contrat.

On a constaté enfin la volonté de toutes les Provinces et quasi-provinces pour faire connaître, étudier et appliquer le CG24, dont le document a été communiqué par les Provinciaux et les délégués aux différentes communautés, dans des réunions de directeurs ou de commissions sectorielles, dans des assemblées de confrères, avec la Famille salésienne et, dans beaucoup d'endroits, avec les membres de la CEP, sous forme de présentation ou d'étude, ou bien de thème d'exercices spirituels.

Après cette première visite, le Régional a l'impression que les thèmes qui demandent le plus de réflexion soient les suivants :

– L'appauvrissement croissant de beaucoup de pays latino-américains est une conséquence du néo-libéralisme, qui devient un défi lancé à la mission salésienne aujourd'hui ;

– Le besoin de spiritualité pour les communautés salésiennes toujours plus exposées à l'influence délétère du laïcisme, de la modernité et de la postmodernité ;

– La nécessité de donner plus de force et d'identité charismatique aux nouvelles générations de confrères, en particulier aux jeunes prêtres ;

– Enfin la présence salésienne et le monde de la finance, ainsi que le professionnalisme et son évangélisation.

Le conseiller pour la Région Australie-Asie

Le conseiller régional, le P. Joaquim D'Souza, commence sa première visite de l'Australie-Asie le 16 juillet à Mumbai (Bombay), par l'installation du nouveau Provincial, le P. Tony D'Souza. Il part immédiatement après pour Tôkyô, où il préside une rencontre de deux jours des Provinciaux d'Asie et d'Australie. Cette rencontre cherche à élaborer un « *vision statement* » pour orienter l'avenir du groupe des provinces « Australie-Asie Pacifique », et à mettre sur rails le processus pour constituer une Conférence provinciale. Il faudra donc créer une structure souple qui respecte les différentes cultures et les diverses situations socio-politiques de la Région. Elle prend quelques initiatives de coordination et d'animation pour les trois prochaines années. Après la rencontre, le Régional peut visiter

quelques œuvres de la Province du Japon. Il rencontre l'équipe de formation de la maison de Chôfu, les missionnaires de Ôita, les directeurs et le Conseil provincial. Dans ces rencontres il met en route la consultation pour la nomination du nouveau Provincial.

Durant son passage en Corée, il visite plusieurs œuvres de la quasi-province. A Seoul il s'entretient avec le groupe des Anciens et Anciennes élèves occupés à préparer leur congrès régional d'Asie et d'Australie, qui doit se tenir à Seoul du 7 au 11 septembre. Sa visite en Corée se termine par la réunion du Conseil provincial.

A Manille, dans la Province des Philippines Nord, ont lieu les visites habituelles de plusieurs maisons et la rencontre du Conseil provincial, mais en plus, une journée consacrée à transmettre les Actes du CG24 aux responsables de la Famille salésienne. La même chose se répète à Cebu, dans la Province des Philippines Sud. Le Conseiller rentre ensuite à Manille pour tenter de passer au Papua Nouvelle Guinée, Délégation de FIN, mais il ne peut atteindre l'île à cause d'un problème technique de vol. Il peut, par contre, rejoindre Sydney et Melbourne en Australie pour passer la fête de l'Assomption et commencer ainsi

la visite des œuvres salésiennes sur ce grand continent.

D'Australie le P. Joaquim D'Souza reprend la route pour Djakarta et pour Timor Est afin de visiter toutes les maisons et présences et terminer par une visite à Mgr Carlos Felipe Belo, évêque de Dili.

Il se transfère ensuite à Bangkok où, entre autres œuvres, il peut visiter l'école apostolique de Hua Hin, l'aspirantat de Banpong et le postnoviciat de Sampran, pour terminer par la rencontre du Conseil provincial. De Bangkok il passe à Yangon et Anisakan, près de Mandalay au Myanmar (Birmanie) ; le conseiller rencontre tous les confrères de la Délégation appartenant à la Province de Calcutta (Inde). Au cours de son séjour à Anisakan est survenue la mort du confrère birman, le P. Paul Tim Maung.

Du Myanmar le conseiller rejoint Hong-kong et Macao, dans la Province de Chine. N'ayant pu obtenir de visa pour entrer au Viêt-nam, il doit renoncer à son premier contact avec cette quasi-province. Si bien qu'il a le temps d'entrer en Chine continentale et de voir les activités qui se font en faveur des malades de la lèpre et les orphelins, et se rendre aussi à Taiwan. C'est là qu'il reçoit la nouvelle de la mort du P. Aurelio

Maschio survenue à Mumbai le 9 septembre. Il termine donc sa visite à Taiwan pour rejoindre Mumbai et participer aux funérailles le 12 septembre.

Après les cérémonies, le Régional reprend sa visite en Inde, d'abord à Calcutta puis à Gauhati et à Dimapur. Dans les trois Provinces il rencontre le Conseil provincial, les directeurs et l'équipe de formation des maisons de formation. Après une brève halte à New Delhi, siège de la Délégation de Calcutta du même nom, il rejoint Hyderâbâd pour une réunion de trois jours avec les Provinciaux de l'Inde, leurs Conseils et les délégués nationaux des différents secteurs, sur le thème de l'application du CG24 dans le contexte indien. Il préside la rencontre et c'est le vicaire du Recteur majeur, le P. Luc Van Looy, qui prononce le discours d'introduction.

Le conseiller passe ensuite par les Provinces de Bangalore et de Madras où il s'arrête en particulier dans les maisons de formation et rencontre tant les étudiants que l'équipe de formation et les Conseillers provinciaux, pour confronter les processus, les contenus et les structures de formation. De Madras il passe au Sri Lankâ, Délégation de la Province de Madras, et visite toutes les maisons.

Il rentre en Inde à Thiruvananthapuram, pour visiter les maisons de la Province de Bangalore qui se trouvent dans l'Etat du Kerala. Enfin il rejoint encore Mumbai et puis Goa où il rencontre les directeurs de la Province.

Il termine ainsi sa première visite de la Région et rentre à Rome le 29 octobre.

Le conseiller régional pour l'Europe Nord

Durant la période du 1^{er} juin au 31 octobre, le P. Albert Van Hecke, conseiller pour la Région d'Europe Nord, exerce les activités suivantes.

Du 18 au 21 juin, il se rend en Allemagne, dans la Province de Munich, pour participer à l'inauguration du nouveau bâtiment de Waldwinkel (centre de formation professionnelle pour les jeunes physiquement handicapés). A Waldwinkel encore, il rencontre les directeurs des maisons de la Province d'Allemagne Sud (GEM), et leur présente le CG24. Puis il participe à la profession perpétuelle de trois jeunes confrères à Benediktbeuern. Et à la fin de son séjour dans la Province, il visite encore l'œuvre *Don Bosco Jugendheim* de Munich.

Après quelques jours passés en

famille, il prend part, le 27 juin, à une journée provinciale de Belgique Nord à Boortmeerbeek. Puis, du 29 juin au 23 août, il se trouve à Londres, dans la communauté du Sacré-Cœur, pour suivre un cours d'anglais. Du 25 au 29 août, il visite les maisons suivantes de Grande-Bretagne : Stockport, Bolton, Bootle, Huyton, Bollington et Londres pour connaître le développement des œuvres dans la Province et animer les communautés salésiennes.

Le 1^{er} septembre, il rentre à Rome jusqu'au 6. Puis, le 7 septembre, il part faire une visite d'animation des communautés salésiennes de Pologne, pour connaître le développement des œuvres salésiennes dans le pays et rencontrer la Famille salésienne. Il passe dans les quatre Provinces.

Dans la Province de Piña, du 7 au 14 septembre, il visite les plus importantes présences paroissiales et scolaires, les centres de jeunes et les maisons de formation. Il participe à Ląd à la rencontre des directeurs et des curés, réunit le Conseil provincial, rencontre les professeurs et les jeunes confrères du séminaire. Il réunit les responsables de la pastorale des jeunes et rencontre aussi les jeunes des écoles.

Dans la Province de Varsovie, du 14 au 20 septembre, il visite

toutes les maisons de formation, les œuvres scolaires et les présences paroissiales les plus importantes, pour parler du CG24 et s'entretenir avec les confrères. A Czerwińsk, il parle aux confrères et aux novices. A Łódź il rencontre les jeunes en formation initiale et les formateurs. A Varsovie, il participe à la réunion des directeurs et des curés, et à la séance du Conseil provincial ; il rencontre les jeunes de l'Institut salésien d'éducation chrétienne et préside la célébration du cinquantième anniversaire d'ordination de quatre confrères.

Toujours dans la Province de Wrocław, du 20 au 26 septembre, il visite la plupart des communautés. Il rencontre les directeurs et les curés et leur parle du CG24. A Kopiec, il rencontre les novices. A Twardogóra il participe au pèlerinage de 5000 personnes environ, et se retrouve ensuite avec les Coopérateurs salésiens. A Lubin il assiste à l'ouverture de la nouvelle année scolaire du lycée.

Dans la Province de Cracovie enfin, du 26 septembre au 2 octobre, à Oświęcim, il rencontre les jeunes et les confrères de l'école. Ensuite il rencontre les enseignants et les jeunes confrères de notre séminaire de Cracovie, où il préside aussi l'ouverture de la nouvelle année acadé-

mique. Il a ensuite une réunion avec les directeurs et les curés, puis avec les confrères du centre national de pastorale des jeunes. A Świętochłowice, il salue les jeunes et les parents de l'école. Le 22 septembre à Bobrek il participe aux funérailles de la maman du P. Augustin Dziędziel, ancien délégué du Recteur majeur pour la Pologne.

Une fois rentré à la maison générale, il prend part aux réunions du Conseil général du 4 au 6 octobre.

Le 7 octobre il repart dans la Province de Cologne, en Allemagne, pour un cours intensif d'allemand. Durant son séjour, il visite les maisons de Helenenberg et de Jünkerath, où il rencontre les novices.

Le 11 octobre, il participe avec le vicaire du Recteur majeur, le P. Luc Van Looy, à la fête de l'ouverture du centenaire de l'arrivée des salésiens en Belgique Nord. Le 12 octobre, toujours avec le vicaire du Recteur majeur, il prend part à la fête du cinquantième anniversaire de la Province hollandaise.

Il rentre à Rome le 26 octobre et repart le lendemain pour Vienne afin de présider, du 27 au 30 octobre, la première rencontre du groupe des provinces de la Région d'Europe Nord. Elle se fixe plusieurs buts principaux : renforcer

la volonté de faire une « Région » ; se rendre compte de la diversité des cultures, des langues et des religions ; se communiquer l'un à l'autre les richesses salésiennes des Provinces de la Région ; donner la possibilité de se rencontrer entre frères ; chercher ensemble quelques points d'organisation et de projets pour la Région.

Il rentre à Rome le 30 octobre.

Le conseiller pour la Région d'Europe Ouest

La restructuration de la Région voulue par le CG24 et la nouveauté des tâches confiées au Régional élu pour la première fois par ce même CG24, conseillaient une première visite pour prendre contact avec la situation et connaître de près les personnes, les œuvres et les activités.

La visite a commencé par la Province de Bilbao. Du 15 au 19 juillet, en compagnie du Provincial et d'autres membres du Conseil provincial, le P. Philibert Rodríguez visite toutes les communautés de la Province (sauf celles d'Afrique). Elles commençaient les activités d'été : cours de l'INEM (Institut national de l'emploi), camps et colonies d'été.

Le 20 juillet, il assiste à la présentation du nouveau Provincial

de Madrid et, le 21, il visite les communautés de Madrid qui dépendent de la Conférence ibérique.

Du 22 au 26 il visite plusieurs communautés de la Province de León. Là aussi étaient déjà en route les activités d'été : colonies, camps des mouvements de jeunes, cours pour la formation des animateurs. Il rencontre un bon nombre de confrères réunis pour un cours de formation permanente.

Le 26 juillet, il commence la visite de la Province du Portugal et le 27, à Porto, il reçoit la profession perpétuelle de six confrères. Le soir, il a une rencontre avec de nombreux confrères qui avaient participé à la cérémonie des professions. Il visite ensuite toutes les communautés de la péninsule, et apprécie les différentes formes de la mission salésienne menées par les confrères. A Lisbonne, il travaille toute une matinée avec le Conseil provincial.

Du 1^{er} au 10 août, il visite les Provinces de Séville et de Cordoue. Beaucoup de confrères passaient quelques jours de repos en famille. Mais il a pu également apprécier la qualité du travail tant dans les colonies et les camps d'été que dans la formation des animateurs des loisirs et des jeunes. Le 5 août, à Séville, il préside l'Eucharistie de la profession

perpétuelle des Filles de Marie Auxiliatrice.

Après quelques jours (11-15 août) passés en famille à Valsalabroso (Espagne), et après un nouveau passage à Madrid (15-17 août), le P. Philibert Rodríguez séjourne à Paris jusqu'au 13 septembre pour essayer de mettre au point son français.

Ensuite, du 14 au 26 septembre, il visite une grande partie des communautés de la Province de Paris. Puis, du 26 septembre au 4 octobre, il visite aussi la Province de Lyon et, du 4 au 13, toutes les communautés de Belgique Sud. Le 27, il prend part à l'inauguration d'un nouveau bâtiment scolaire à Marseille, dans la maison fondée par Don Bosco ; et le 30, il participe à Paris, avec les représentants des Provinces intéressées, à une réunion sur le processus d'autonomie de la présence salésienne dans la nouvelle Région d'Afrique.

Dans ces trois Provinces il suit le même programme : rencontres avec les communautés, avec les différentes équipes de direction des centres, avec les membres de la Famille salésienne, avec le Conseil provincial et avec tous les responsables des communautés. Malgré la pénurie des forces, le travail des confrères est énorme

et l'œuvre qui se réalise est admirable et variée, et a un impact social et un cachet salésien évident.

Il passe les journées des 14-16 octobre à Madrid pour s'occuper des différents problèmes de la Région. Il salue les responsables nationaux des milieux paroissiaux et fait une visite au centre national de pastorale des jeunes, ainsi qu'au centre et à la communauté des étudiants en théologie. A la fin de la semaine, du 17 au 20, il prend part, à Orense, à la rencontre des associations de parents d'élèves des écoles SDB/FMA de la Province de León.

Le 21 octobre il réunit le Conseil de la Province de Madrid. A l'ordre du jour figurent les lignes générales du programme du Conseil général pour les six prochaines années, les attitudes et les tâches d'un Conseil provincial et les points prioritaires pour l'animation de la Province de Madrid.

Du 22 au 27 octobre il visite les communautés de la Province de Barcelone. Il assiste à l'inauguration de l'année académique du centre d'études de Martí Codolar et rencontre les formateurs et les étudiants. Il tient aussi une réunion avec le Conseil provincial et avec les représentants des différentes délégations et commissions provinciales. Il admire la sensibi-

lité sociale de la Province et des diverses activités programmées pour répondre aux défis que présente la « jeunesse à risque » de nos villes.

Le 27 à Madrid, il assiste à la clôture de la rencontre des responsables nationaux SDB/FMA des milieux scolaires. Le 28 il visite les communautés d'orientation des vocations de la Province de Madrid.

Enfin, du 29 au 31 octobre, il participe à la Conférence des Provinciaux du Portugal et d'Espagne et, les 1^{er} et 2 novembre, à la rencontre de ceux qui travaillent sur le terrain de la marginalisation, tant dans les milieux des FMA que des SDB.

En général, le Régional a admiré l'énorme travail qui se fait en style salésien dans toute la Région et partage les préoccupations des confrères et de toute la Famille salésienne pour *la promotion de la vocation et du charisme salésien dans toutes ses modalités et pour sa signification en cette heure de l'Eglise et dans un monde aussi sécularisé.*

Le conseiller régional pour l'Italie et le Moyen-Orient

Du 13 juillet au 12 août, le Régional d'Italie et du Moyen-Orient,

le P. Jean Fedrigotti, est auprès des communautés de Londres/Battersea pour apprendre l'anglais.

Les 19 et 20 août, il se rend à Pierabec (Udine) pour visiter le deuxième cours de formation permanente du « quinquennium » des salésiens coadjuteurs profès perpétuels.

Du 24 au 30 août, à Civitanova Marche (Macerata), il prêche aux novices de Lanuvio les exercices spirituels préparatoires à la première profession.

Du 1^{er} au 6 septembre, à Sacrofano (Rome), il prêche les exercices spirituels aux confrères italiens qui se préparent à la profession perpétuelle.

Le 7 septembre il est à Vérone pour l'échange des charges entre le Provincial sortant, le P. Gianantonio Bonato et le nouveau Provincial, le P. Adriano Bregolin, et pour les professions perpétuelles des jeunes confrères de la Province.

Le 10 septembre, à l'institut Pie XI de Rome, il présente au corps enseignant les thèmes d'éducation concernant le projet éducatif et les laïcs, qui dérivent de la réflexion du CG24.

Les 13 et 14 septembre, il est à Zafferana (Catane) pour participer au lancement de la nouvelle année scolaire avec les ensei-

gnants, salésiens et laïcs, et pour développer le thème : *CG24 & nouveau Système préventif dans l'école de Don Bosco.*

Le 18, avec d'autres membres du Conseil général, il participe à l'ouverture du Chapitre général des FMA.

Le 19, il entame la *visite extraordinaire* de la Province Romaine.

Le 1^{er} octobre, à la *Domus Mariae* de Rome, il participe à la rencontre nationale CISM/USMI [Conférence italienne des supérieurs majeurs / Union des supérieures majeures d'Italie] pour un échange sur les problèmes de l'école catholique en Italie.

Le 10 octobre, il part pour Manille, aux Philippines, sur l'invitation du Provincial, le P. Capelli. Il y prêche les exercices spirituels aux confrères du scolasticat de théologie et rencontre les directeurs des deux Provinces philippines pour trois journées de formation permanente. Il visite encore rapidement les maisons salésiennes de Manille et environs, qui témoignent de la vivacité, pleine de promesses, de la présence salésienne sur cette terre. Il peut se rendre personnellement compte de la vaste résonance et de l'appréciation que connaît, en Asie de l'Est, l'attribution du prix Nobel pour la paix à Mgr Belo.

Du 24 octobre au 1^{er} novembre, il visite la Province salésienne de Chine. Il passe à Hong-kong, à Macao et à Taiwan. Il prend contact avec quelques léproseries au sud de la Chine. Il partage avec les confrères de la Province des moments de fraternité, de recollection spirituelle et de prière. Les célébrations à l'occasion du cinquantième anniversaire de l'ordination de Jean Paul II l'associent, à Taiwan comme à Hong-kong, à l'affection spéciale de cette terre pour le successeur de Pierre. L'annonce de la nomination du Provincial Joseph Zen comme évêque coadjuteur de Hong-kong et la parution de la traduction en chinois du catéchisme de l'Eglise catholique, coordonnée par le confrère salésien, le P. Hon Tai Fai, enrichissent ces journées de signes de l'estime particulière que les fils de Don Bosco se sont méritée par leur service généreux et fidèle à l'Eglise et aux jeunes.

Le 3 novembre, il représente le Recteur majeur pour le début des célébrations du centenaire de la maison de Legnago (Vérone), fondée par le bienheureux Michel Rua, pour réaliser une promesse de Don Bosco.

Le 6 novembre, à Collevaleza, à l'invitation de la CISM nationale, il développe le thème : *Pour bâ-*

tir la vie religieuse du troisième millénaire : attentes, propositions, tâches. Le sentiment des communautés et des supérieurs.

Le 10 novembre, à Mestre (Venise), il expose pour les directeurs de la Province le thème : *Vie salésienne vers le troisième millénaire.*

Les 23 et 24 novembre, il est à Messine pour rencontrer les enseignants des écoles salésiennes de la ville sur le « Nouveau Système préventif ». Dans la même ville, il intervient au cours de formation permanente sur la direction spirituelle en développant le thème : *Direction spirituelle. Ministère d'actualité et patrimoine précieux de la Famille salésienne.*

Le 25 novembre, à notre noviciat de Lanuvio, il consacre la journée à développer - pour les 165 novices (hommes et femmes)

qui participent à la dixième rencontre des noviciats du diocèse d'Albano - le thème : *Traits d'une spiritualité apostolique.*

Les 28 et 29 novembre, il prend part, en notre maison générale, au congrès électif pour les membres des curies générales.

Le 30 novembre et le 1^{er} décembre, il intervient par l'Eucharistie et le mot du soir au Conseil national électif de la Fédération italienne des Anciens élèves, à la maison « Domus pacis ».

Du 11 au 13 novembre, du 2 au 4 et du 10 au 12 décembre, il est présent aux *trois cours CISI* [Conférence des Provinces salésiennes d'Italie] *d'aggiornamento des directeurs* de la Région sur le thème du CG24, pour approfondir en particulier le projet laïcs, la formation et la Famille salésienne.

5.1 Intervention du Recteur majeur à l'ouverture du CG20 des FMA

Voici le texte de l'intervention du Recteur majeur à l'ouverture du CG20 des FMA, le 18 septembre 1996. Elle concerne aussi les confrères salésiens.

Eminences,
Révérende Mère générale,
Frères et sœurs de la Famille salésienne,
Chères capitulaires,

1. Je vous apporte le salut fraternel des salésiens. Comme vous, nous sommes nés et avons grandi ensemble dans une même Famille. Le patrimoine spirituel commun et l'unique mission y suscitent des désirs de collaboration et de communication, et se traduisent par la sympathie et l'affection. J'ai noté partout, chez mes confrères, une attention pleine d'intérêt pour votre Chapitre que nous considérons aussi comme nôtre.

J'ajoute le vœu de toute la Famille salésienne. Je lis dans vos Constitutions [art. 3] : « Notre Institut fait partie de la Famille salésienne qui, sous des formes di-

verses, actualise dans l'histoire l'esprit et la mission de Don Bosco et en exprime la perpétuelle nouveauté.

« Le Recteur majeur de la Société de St François de Sales - comme successeur de Don Bosco - en est l'animateur et le centre d'unité. Dans la Famille salésienne nous partageons l'héritage spirituel du Fondateur et nous offrons, comme autrefois à Mornèse, l'apport original de notre vocation ».

Le sentiment qui domine en moi pour le moment est la joie et le merci. Nous sommes heureux que dans la Famille salésienne il y ait votre Institut avec son originalité charismatique, son nombre consistant, sa vitalité apostolique, sa solidité spirituelle, son orientation claire et son courage devant l'avenir, qui apparaissent dans ce CG20 de plus de 190 participants. Nous considérons comme une grâce particulière et un geste d'amour du Seigneur le fait que la Famille salésienne ait pu recevoir votre contribution féminine de sa-

lésiennes, consacrées et éducatrices, et qu'elle puisse compter sur elle à l'avenir. Nous en sentons l'influence bénéfique à partir de la sainteté de Mère Mazzarello et de la pratique du Système préventif qui a eu lieu à Mornèse. Et nous sommes persuadés que votre Chapitre général représente une visite de l'Esprit non seulement pour vous, mais pour tous ceux qui participent en quelque façon à la mission salésienne.

2. De ce sentiment naissent les attentes que je vous exprime, comme à des sœurs et à des filles dans le Seigneur. Vous m'avez gentiment demandé de le faire. Ce milieu d'écoute cordiale m'encourage, ainsi que le fait qu'il me revient de représenter Don Bosco.

La première attente concerne votre part dans la *communio salésienne*. Elle est indispensable et déterminante. Elle n'a jamais fait défaut. Nous en avons fait l'expérience en termes de disponibilité, de syntonie, d'échange et de participation active. Je vous exprime la reconnaissance de la Famille salésienne.

Mais l'époque que traverse la Famille salésienne et votre croissance même ouvrent de nouvelles possibilités et requièrent de nouvelles réponses. Il s'agit, je pense, de donner une plus grande portée

pratique aux trois références de l'article des Constitutions que nous avons lu pour commencer : être une partie vivante de la Famille, partager son héritage spirituel et lui donner une contribution originale.

Nous avons suivi avec satisfaction le parcours de votre Institut au cours de ces années marquées par une plus grande préparation spirituelle et culturelle des sœurs. Nous avons vu apparaître et se généraliser la conscience de votre originalité au cœur de la vocation salésienne. Nous avons apprécié votre ardeur à relire vos origines à partir de perspectives nouvelles et plus riches et à en traduire dans l'aujourd'hui les inspirations conformes aux orientations de l'Eglise, aux développements de la condition féminine et aux demandes d'éducation. Nous avons vu s'orienter avec plus de décision votre activité apostolique vers des terrains complexes et exigeants de pastorale des jeunes et dans les missions. Votre document de travail propose une expérience unifiée de consécration et de mission à vivre dans des communautés inculturées.

L'exhortation apostolique sur la *Vie consacrée* apporte une nouveauté par rapport à la communauté des religieux et des reli-

gieuses quand elle leur confie la mission de répandre et de renforcer la communion dans l'Eglise universelle, dans l'Eglise particulière et dans la convivialité humaine. Ils sont des « experts en communion » (cf. n° 46), ils exercent une pastorale de la communion, suivent une spiritualité de la communion. Elle dit avec insistance qu'il leur convient d'inviter les laïcs que l'Esprit appelle à s'associer au charisme ou à participer à la mission de leur institut. C'est un signe à donner et une possibilité à exploiter, après que l'Eglise a approfondi en corrélation les trois conditions où les chrétiens sont appelés à vivre leur vocation : laïque, ministérielle et consacrée.

Nous aussi, depuis tout un temps, nous cherchons à mettre sur pied, à orienter et à organiser une vaste association de consacrés et de laïcs pour concrétiser, avec leurs diverses particularités, toute la richesse de l'esprit salésien, et travailler à l'éducation sur une vaste échelle pour participer ainsi à la nouvelle évangélisation : c'est la Famille salésienne et le Mouvement salésien. Son germe se situe dans nos origines mêmes. Sa croissance progressive a accompagné toute notre histoire. Mais sa pleine manifestation n'a eu lieu qu'à notre époque de renouveau.

Aujourd'hui la Famille salésienne est nombreuse et ses possibilités ne se sont pas encore toutes explicitées. Le Mouvement salésien s'élargit et trouve de nouvelles raisons d'exister et d'agir. Il ne se regroupe pas autour des SDB pas plus qu'il ne leur appartient, mais autour de la mission et en vertu de la spiritualité salésienne. Les uns comme les autres demandent toujours plus d'animation et de formation pour se nourrir, et d'appui pour s'étendre. Par la force des choses, ces services sont attendus en premier lieu, mais pas exclusivement, de la part de ceux qui ont le don de la consécration et ont pu façonner leur identité salésienne particulière sous la conduite directe de leurs Fondateurs.

A vous donc, comme à nous, il est demandé de dépasser le simple sens d'appartenance et d'assumer une responsabilité charismatique totale. Il s'agit d'abord d'acquérir une mentalité ou une perspective, pour penser le charisme, évaluer une situation en évolution avec ses potentialités, de mettre à profit une dimension de la communauté et de la pastorale déjà contenue dans votre document de travail sous le titre : communautés de femmes, en relation réciproque entre elles, avec les jeunes et avec les autres. C'est précisément par-

mi ces derniers que se trouvent ceux qui peuvent recevoir de vous le don de la « salésianité ».

3. En relation avec cette première attente, il y en a une deuxième. L'essentiel de l'animation consiste aujourd'hui à communiquer la *spiritualité salésienne*. C'est ce que laisse entendre l'exhortation sur la *Vie consacrée* lorsque, à propos de mouvements qui se créent autour des charismes, elle dit : « Dans toutes les activités ou ministères où elles sont engagées, les personnes consacrées se souviendront qu'elles doivent être, avant tout, des guides compétents de vie spirituelle, et, dans cette perspective, elles feront fructifier " le talent le plus précieux : l'esprit " » (n° 55).

Dans l'Eglise, aujourd'hui plus que jamais, se ressent avec force le besoin de spiritualité. Un coup d'œil rapide sur les messages et les congrès en révèlent le besoin dans tous les milieux. Mais le monde aussi en ressent le besoin. Le style de vie actuel satisfait les désirs immédiats, mais laisse sans réponse les questions les plus fondamentales. Seule la spiritualité peut aujourd'hui donner valeur à une proposition de sens, vivifier la recherche éthique et donner consistance à la solidarité. Aux consacrés est demandé d'accueillir cette de-

mande comme un aspect fondamental de leur mission : « Ceux qui embrassent la vie consacrée, hommes et femmes, se situent, par la nature même de leur choix, en acteurs privilégiés de la recherche de Dieu qui anime depuis toujours le cœur de l'homme et le conduit dans de multiples voies d'ascèse et de spiritualité » (n° 103).

L'esprit salésien est unique. C'est en lui que réside notre unité comme Famille. Mais il s'exprime dans des réalisations diverses qui s'enrichissent les unes les autres dans la communion et l'échange.

Ces dernières années ont vu un travail d'approfondissement de notre expérience spirituelle et un effort pour la formuler et la faire connaître. C'est ainsi qu'elle est arrivée aux jeunes comme le trait caractéristique et le sommet de notre cheminement de foi. Nous sentons le besoin de soigner notre vécu personnel et communautaire, notre proposition et notre accompagnement en particulier des jeunes adultes engagés sur le même terrain que nous.

Le chemin parcouru jusqu'ici et les essais faits ensemble nous donnent confiance pour miser avec décision sur cette ligne d'animation de la Famille. Et la contribution de votre réflexion et de votre vécu sera précieuse.

4. Il y a enfin une attente qui concerne notre patrimoine commun qui nous est très cher : *l'éducation*. Elle est notre route et la façon d'évangéliser qui nous caractérise. Guidés par la sensibilité et la compétence éducatives, nous travaillons sur de vastes terrains comme la pastorale des jeunes, la marginalisation, la communication sociale et la promotion de la culture.

C'est en elle que se manifeste le mieux notre spiritualité. Jean Paul II nous l'a indiqué dans sa lettre *Iuvenum patris* : « Il me plaît de considérer surtout en Don Bosco le fait qu'il réalise sa sainteté personnelle par l'engagement éducatif vécu avec zèle et d'un cœur apostolique [...]. Un tel échange entre l'éducation et la sainteté est précisément le trait qui le caractérise » (n° 5).

C'est donc dans le Système préventif, qui rend saints les éducateurs et propose la sainteté aux jeunes, que se révèle notre spiritualité dans toute sa vitalité.

Spiritualité, éducation, Système préventif : vous avez beaucoup à en raconter à partir de Mornèse, beaucoup à en découvrir dans votre pratique, beaucoup à en offrir par une qualification supplémentaire.

Nos Instituts se chargent de la jeunesse masculine et féminine

qui, de nos jours, sont sans cesse en contact entre eux. La Famille et le Mouvement salésiens constituent un sujet, un milieu et une référence de poids pour la croissance chrétienne des jeunes, garçons et filles.

D'autre part l'éducation, conçue ainsi dans toute son étendue, doit faire front à des situations nouvelles, déchiffrer des codes de vie, s'occuper de pauvretés nouvelles, discerner des valeurs et tracer des horizons.

L'exhortation apostolique sur la *Vie consacrée* la propose comme l'un des aréopages qui attend la créativité des religieux et des religieuses, et reconnaît dans leur héritage pédagogique une richesse de l'Eglise.

Votre capital de connaissances, d'expériences et de ressources éducatives est reconnu. Il y a entre nous une convergence féconde dans la réflexion et la collaboration sur le territoire.

Je suis sûr que ce Chapitre poussera à donner encore plus de qualité à notre charisme éducatif et à renforcer la synergie de nos projets.

5. Ceux qui ont suivi la préparation de votre Chapitre sont certains des résultats. Le Seigneur peut faire qu'il dépasse même les buts généreux qu'il s'est fixés.

C'est le souhait que je vous renouvelle en mon nom personnel, en celui des confrères salésiens et de toute la Famille de Don Bosco.

**5.2 Mgr Carlos Felipe
Ximenes Belo, SDB,
Prix Nobel pour la paix**

Mgr Carlos Felipe Ximenes Belo, évêque salésien de Dili (Timor Est) a reçu le prix Nobel 1996 pour la paix. La nouvelle diffusée par la presse internationale et notre presse salésienne a rempli de joie la Congrégation et la Famille salésienne : c'est une grande marque de reconnaissance à notre évêque qui travaille intensément depuis dix ans, par le débat et le dialogue à la lumière de l'Évangile, pour la pacification de son peuple. Et c'est aussi une reconnaissance pour l'Église de Timor et pour la Congrégation de Don Bosco, sur la méthode de laquelle – le Système préventif – Mgr Belo appuie son action. Il est le premier évêque catholique à avoir reçu un tel honneur !

La cérémonie de remise du prix s'est déroulée solennellement le 10 décembre 1996 à Oslo, selon l'usage, en présence du Roi de Norvège, des membres du Comité du Nobel et de beaucoup d'autorités internationales. Parmi les salé-

siens figuraient le vicaire, le P. Luc Van Looy, pour représenter le Recteur majeur, le P. José Pacheco, procureur général, le Provincial du Portugal avec des confrères et des membres de la Famille salésienne du Portugal, et le P. Carlos Garulo, directeur de l'ANS.

Dans son discours de circonstance, Mgr Belo a souligné la signification qu'il accordait à cette reconnaissance : « Comme membre d'un peuple, a-t-il entre autres dit, je dois en assumer le destin, sans méconnaître les risques de ce comportement. Travailler à la défense des droits de tous les peuples, ce n'est pas le privilège de ceux qui président au destin des nations ou de ceux qui occupent des positions élevées dans la société, mais le devoir de toute personne, quelle que soit sa classe ou sa condition. Comme membre de l'Église, j'assume la mission de mettre en lumière et de dénoncer toutes les situation humaines qui sont en désaccord avec la vision chrétienne et contraires à l'enseignement de l'Église par rapport à l'humanité entière. [...] Ainsi le prix Nobel pour la paix assigné à un évêque catholique n'est-il pas un hommage rendu à une seule personne, mais fondamentalement une expression de gratitude envers l'Église catholique pour sa contribution

à travers les siècles à la défense et à la promotion des droits des êtres humains ».

Après la réception du prix Nobel, Mgr Belo a eu d'importantes rencontres en plusieurs pays d'Europe. Puis, le 17 décembre, il est arrivé à Rome pour y rester plusieurs jours. Là, il a eu la joie de rencontrer personnellement le Saint-Père, le cardinal Joseph Tomko, préfet de la Congrégation pour l'évangélisation des peuples, et d'autres autorités ecclésiastiques.

Mgr Belo a en particulier eu la grande joie de rencontrer en famille le Recteur majeur et son Conseil, avec beaucoup de confrères salésiens venus lui apporter leur salut et leurs vœux. Très significative a été la journée du 18 décembre, lorsque la Congrégation et la Famille salésiennes se sont serrées autour de lui pour prier et fraterniser. Le matin, à l'Université pontificale salésienne, Mgr Belo a présidé une concélébration eucharistique avec le grand chancelier, le P. Juan-E. Vecchi, avec le recteur magnifique et les autorités académiques, les supérieurs de la quasi-province, les professeurs et les étudiants de l'Université. A cette occasion, le recteur magnifique, le P. Raphaël Farina a annoncé que le Sénat académique avait délibé-

ré de conférer à Mgr Carlos Felipe Belo le titre de Docteur « honoris causa » en théologie.

L'après-midi, à la maison générale, a eu lieu une célébration de prière pour la paix, suivie d'un souper fraternel dans un climat familial. Outre le Recteur majeur avec le Conseil général et les confrères de la maison générale, étaient présents LL. EEm. les cardinaux salésiens de Rome Rosalio Castillo Lara, Antonio Javierre Ortas et Alfons Stickler ; LL. EExc. les évêques salésiens Mgrs Tarcisio Bertone, Vincenzo Savio et Gennaro Prata et l'évêque du diocèse Mgr Antonio Buoncristiani ; la Mère générale des FMA Sr Antonia Colombo avec Mère Marinella Castagno et plusieurs conseillères, plusieurs Provinciaux, les directeurs salésiens de Rome avec de nombreux confrères, le coordinateur général des Coopérateurs et de nombreux représentants des groupes de la Famille salésienne.

Voici quelques extraits du message adressé par le Recteur majeur, qui résume bien les motifs de la rencontre cordiale.

« Au nom de tous je t'exprime nos plus vives congratulations pour l'honneur que tu as reçu et qui s'ajoute à d'autres prix précédents comme le prix " John Hum-

phrey " pour la liberté et la promotion des droits de l'homme et le prix " Oscar Romero " .

« Nous sommes heureux que ton engagement humble et désintéressé pour donner une voix au peuple, soutenir le droit et défendre la dignité de tous, ait été dignement reconnu et mis en lumière devant le monde. Nous nous sentons aussi flattés des allusions que dans ton discours tu as bien voulu consacrer à Don Bosco.

« Notre rencontre de famille commence à l'église par un moment de prière parce qu'elle se veut avant tout un merci à Dieu pour l'œuvre de paix que tu as entreprise et une demande d'aide pour que tu puisses continuer et mener à bien le travail que tu as accompli jusqu'à présent.

« Nous voulons aussi souligner la signification pastorale de ta médiation et de la reconnaissance qui t'a été donnée. Travailler pour la paix est une tâche de la communauté chrétienne. Tout pasteur se place, au nom du Christ, comme signe de réconciliation et de concorde. Nous l'avons entendu répéter à plusieurs reprises dans tes discours et tes déclarations. Et cela aussi nous réjouit pour toi, pour l'Eglise et pour Jésus Christ. »

5.3 Erection canonique de la Province « Jésus-Bon-Pasteur » de New Delhi (Inde)

Voici le décret d'érection canonique de la nouvelle Province « Jésus-Bon-Pasteur » dont le siège est à New Delhi, Inde, approuvé au cours de la session du Conseil général de décembre 1996.

Prot. n 325/96

D É C R E T D'ÉRECTION CANONIQUE DE LA PROVINCE SALÉSIENNE « JÉSUS-BON-PASTEUR » DE NEW DELHI (INDE)

Le soussigné,

Père Juan E. VECCHI,
Recteur majeur de la Société salésienne de saint Jean Bosco,

- considérant le développement de la mission salésienne et la grande extension territoriale de la Province salésienne « Saint-Jean-Bosco » de Calcutta (Inde);
- compte tenu que, pour une animation plus efficace, a été constituée en 1992 la Délégation provinciale « Hindi Belt », avec son siège à New Delhi ;
- vu les résultats de la consultation effectuée dans la Province;

- vu l'avis favorable du Provincial avec son Conseil ;
- ayant obtenu le consentement du Conseil général dans la réunion du 17 décembre 1996, selon les articles 132 § 1,1 et 156 des Constitutions ;
- sur la base de l'article 156 des Constitutions,

DÉTACHE de la Province salésienne « Saint-Jean-Bosco » de Calcutta les maisons suivantes :

- 1 JABALPUR « Saint-Jean-Bosco » (Madhya Pradesh)
- 2 JOKBALHA « Marie-Auxiliatrice » (Madhya Pradesh)
- 3 KUARMUNDA « Saint-Jean-Bosco » (Orissa)
- 4 NEW DELHI - Alaknanda « Saint-Jean-Bosco » (New Delhi)
- 5 NEW DELHI - Okhla « Saint-Jean-Bosco » (New Delhi)
- 6 RANCHI - Hatia « Saint-Jean-Bosco » (Bihar)
- 7 RANCHI - Kokar « Saint-Jean-Bosco » (Bihar)

ainsi que les présences salésiennes à :

- JHARSUGUDA (Orissa)
- JUMAIKELA (Madhya Pradesh)
- KAULI « Saint-Jean-Bosco » (Punjab)
- KERENG (Bihar)
- KULLU « Notre-Dame-des-neiges » (Himachal Pradesh)

- LUCKNOW « Saint-Jean-Bosco » (Uttar Pradesh)
- NEW DELHI - Najafgarh « Saints-Pierre-et-Paul » (New Delhi)

et par le présent décret,
ERIGE CONONIQUEMENT, avec les maisons et les présences salésiennes susdites, la nouvelle Province salésienne avec son siège à **NEW DELHI - Saint-Jean-Bosco [Alaknanda]**, sous le titre de « **JÉSUS-BON-PASTEUR** ».

Le territoire de la Province comprend les Etats indiens suivants : Delhi, Kashmir, Himachal Pradesh, Punjab, Haryana, Uttar Pradesh, Bihar (sauf Purnea et Khatihar, qui restent à la Province de Calcutta), Orissa, Madhya Pradesh (sauf les diocèses de Bhopal, Indore et Nagpur, qui font partie de la Province de Bombay).

Il est établi ce qui suit :

- 1 Appartiennent à la Province les confrères qui, à la date de l'érection canonique, vivent et travaillent dans les maisons et présences salésiennes mentionnées ci-dessus.
- 2 L'appartenance des confrères en formation est déterminée par les deux Provinciaux de Calcutta et de New Delhi, après

avoir entendu les confrères eux-mêmes.

- 3 La division des biens et les relations financières seront réglées par une convention entre la Province de Calcutta et la nouvelle Province de New Delhi approuvée par le Recteur majeur.

Le présent décret entrera en vigueur le **24 janvier 1997**.

Rome, 24 décembre 1996.

P. Juan E. VECCHI
Recteur majeur

P. François MARACCANI
Secrétaire général

5.4 Nouveaux évêques salésiens

Voici les données sur les trois nouveaux évêques salésiens nommés durant la période d'octobre-décembre 1996.

- 1 *Mgr Joseph ZEN, évêque coadjuteur de HONG-KONG.*

En date du 21 octobre 1996, l'Osservatore Romano a publié la nomination de notre confrère salésien, le P. Joseph ZEN comme évêque coadjuteur de Hong-kong.

Né à Shanghai, en Chine, le 13

janvier 1932, Joseph Zen est élève à l'aspirantat salésien de sa ville natale où il décide de rester avec Don Bosco. Il fait son noviciat à Shaukiwan, Hong-kong, au terme duquel il émet la première profession salésienne le 16 août 1949. Après ses études de philosophie et son stage pratique, il est envoyé à l'Athénée salésien de la Crocetta, à Turin, pour ses études de théologie qu'il termine avec la licence en théologie et l'ordination sacerdotale (Turin, 11 février 1961). Il possédait déjà la licence en philosophie.

Rentré à Hong-kong, il est professeur à la maison salésienne d'études, et en est nommé directeur en 1972. Il entre au Conseil provincial la même année. Au terme de ses six ans de directorat en 1978, il est appelé à diriger la Province chinoise de Hong-kong comme Provincial. Après le sexennat, il passe un temps au scolasticat puis est de nouveau nommé directeur à Hong-kong - Aberdeen. En 1989 il revient à la « Salesian House of Studies ». En plus de son travail au scolasticat, ces années-là, les supérieurs le chargent de maintenir des contacts avec les confrères et les Eglises de Chine continentale. Particulièrement important est l'enseignement de la philosophie et de la théologie

qu'il donne au séminaire de Shanghai et dans d'autres séminaires diocésains de Chine.

Maintenant le Saint-Père l'a appelé à seconder l'évêque de Hong-kong durant la délicate période du passage de Hong-kong sous l'autorité civile de la Chine.

2 Mgr Décio ZANDONADE,
évêque auxiliaire
de BELO HORIZONTE.

Le 12 décembre 1996, l'Osservatore Romano a publié la nouvelle de la nomination du Père salésien *Décio ZANDONADE* comme *évêque auxiliaire de Belo Horizonte, Brésil*, qui lui assigne le siège titulaire de Gemelle di Bizacena.

Né à Venda Nova (Espírito Santo, Brésil) le 2 décembre 1942, il est élève au collège salésien de Jaciguá (aujourd'hui Vargem Alta), et passe ensuite au noviciat de Barbacena pour y émettre la première profession salésienne le 31 janvier 1961.

Après ses études de philosophie et son stage pratique, il suit les cours de théologie au scolasticat salésien de Córdoba (Argentine). Il est ordonné prêtre à Venda Nova, sa ville natale, le 16 décembre 1972. A la fin de ses études, il obtient la licence et théologie et en pédagogie.

Il est bientôt appelé à des charges de responsabilité. Nommé directeur de Jaciguá en 1977, il est élu deux ans après (1979) comme vicaire du Provincial, tâche qu'il exerce pendant six ans. Il est en même temps directeur du collège de Belo Horizonte (pour un an) puis de la communauté de formation pour les théologiens. En 1984, les supérieurs lui confient la direction de la Province de Belo Horizonte comme Provincial.

Après ses six années, en 1991, il est envoyé diriger la communauté salésienne chargée du centre salésien de vidéocommunication, œuvre significative au plan ecclésial et social. C'est là que l'a rejoint sa nomination comme évêque.

3 Mgr Oscar Julio VIAN,
vicaire apostolique
d'EL PETÉN (Guatemala).

Le 21 décembre 1996, l'Osservatore Romano a publié la nouvelle de la nomination du Père salésien *Oscar Julio VIAN* comme *vicaire apostolique d'El Petén*, au Guatemala, qui lui assignait le siège titulaire de Pupiana. En même temps, la Congrégation pour l'évangélisation des peuples communiquait au Recteur majeur qu'avec la nomination de l'évêque salésien, le vicariat d'El Petén

passait sous la responsabilité de la Société salésienne.

Oscar Julio Vian naît à Guatemala le 18 octobre 1947. C'est là qu'il connaît les fils de Don Bosco comme élève de l'école salésienne et qu'il découvre sa vocation. Il fait son noviciat à Ayagualo, pour émettre sa première profession religieuse le 8 décembre 1966.

Après ses études de philosophie et de pédagogie suivies de son stage pratique, il entreprend sa théologie au scolasticat salésien de Guatemala. C'est là qu'il est ordonné prêtre le 15 août 1976. Il complète ses études également

dans les matières profanes et acquiert un titre pour l'enseignement. Puis il obtient la licence en liturgie à l'Anselmianum de Rome.

En 1987, les supérieurs lui confient la direction de la maison « San Miguel » à Tegucigalpa (Nicaragua), tâche qu'il exerce trois ans durant, pour passer ensuite à San Salvador « Don Rua ». En 1987 il entre au Conseil provincial et, en 1990, est envoyé comme directeur à Managua (Nicaragua). Depuis 1994 il était directeur du collège « Don Bosco » à Guatemala, où l'a rejoint sa nomination d'évêque.

5.5 Confrères défunts (1996 - 1^{ère} liste)

« La foi au Ressuscité soutient notre espérance et maintient vivante la communion avec nos frères qui reposent dans la paix du Christ. Ils ont dépensé leur vie dans la Congrégation et plusieurs ont même souffert jusqu'au martyre, par amour du Seigneur. [...] Leur souvenir nous stimule à poursuivre notre mission avec fidélité » (*Const.* 94).

NOM	LIEU ET DATE DU DÉCÈS	ÂGE	PROV
P ACCOMAZZI Gervasio	Ciudad de Guatemala 10.10.96	77	CAM
P ALTOÉ BARONI Domingos	Vitória 31.08.96	66	BBH
L APARICIO VILLACORTA Eudaldo	Bilbao 19.09.96	79	SBI
P ARIZAGA Luis	Lima 23.12.96	62	PER
P ASTOLFO Natalio	San Isidro 14.11.96	79	ABA
P BALZSAY András	Székesfehérvár 22.12.96	87	UNG
P BARRET James	Londres 18.10.96	76	GBR
P BAVARESCO Antonio	La Plata 15.12.96	72	ALP
L BEALESSIO Stefano	Castelnuovo Don Bosco 20.12.96	86	ICP
P BELAN Guy	Gretheville 04.11.96	86	FLY
L BELLI Pio	Pancalieri 14.10.96	89	ICP
P BRUNAZZO Achille	Pordenone 12.11.96	72	IVE
P CALZAVARA Giovanni	Padoue 16.01.96	70	IVE
P CORAZZA Giuseppe	Campo Grande 19.12.96	80	BCG
P CROYMANS Herman	Boortmeerbeek 27.11.96	72	BEN
P CZARNOTA Ignacy	Konin 27.09.96	74	PLN
P DAILOFF Héctor Vicente	General Roca 24.04.96	65	ABB
P DI NARO Antonino	Pedara (Catane) 29.12.96	84	ISI
P DONGHI Giovanni	Turin 17.12.96	82	ICP
P DUNGDUNG Taddheus	Ranchi (Bihar) 09.12.96	37	INC
P ELSAKKERS Yohannes	Santafé de Bogotá 23.10.96	86	COB
L FABRIS Renato	Udine 07.06.96	79	IVE
P FALCO Giovanni	Campo Grande 18.12.96	73	BCG
P FEŃKI Wincenty	Oświęcim 14.12.96	89	PLS
P FIGURA Anton	Pétionville 16.12.96	87	HAI
L FIJALKOWSKI Bruno	Bytom 25.11.96	87	PLS
P FORLAZZINI Giuseppe	Pathanakar 07.10.96	85	THA
P FRÖSCHL Josef	Bamberg 13.12.96	89	GEM
P GARCIA ORTIZ José Antonio	Madrid 18.09.96	86	SMA
P GIACOMIN Antonio	Negrar (Vérone) 06.11.96	72	IVO
P GOMEZ Ildemar Eulogio	Rodeo del Medio (Mendoza) 04.11.96	72	ACO
P KOSSMAN Enrique Mario	Bahía Blanca 31.10.96	80	ABB
P KOTYRBA Zdzisław	Środa Śląska 06.10.96	69	PLO
L JERIČ CIRIL	Ljubljana 14.07.96	71	SLO
P LEHNEN René	Dudelange 23.11.96	78	BES

NOM	LIEU ET DATE DU DÉCÈS	ÂGE	PROV
P LOPEZ ESPITIA Vidal Antonio	Santafé de Bogotá	17.10.96	51 COB
P MALIEKEL Joseph	Mysore	02.12.96	71 INK
P MIHIM Julius	Bonn	18.10.96	83 GEK
P MÜNCH George	Puerto Natales	01.12.96	93 CIL
P NARETTO Francesco	Turin	17.12.96	84 ICP
P NOSKO Anton	Vienne	20.10.96	88 AUS
L ORSINI Vittorio	Catane	17.12.96	81 ISI
P PERNIGOTTI Giovanni Battista	Lombriasco	14.10.96	75 ICP
P POMPERMAIER Atilio Francisco	Bahía Blanca	24.02.96	83 ABB
L REBESCO Vincenzo	Trévise	25.11.96	85 IVE
P RIJKEN Martin	Wilrijk	01.12.96	74 BEN
L RIOS Gabriel Edgardo	Magdalena (Bs. As.)	01.12.96	29 ALP
P RODRIGUEZ José Miguel	Orense	28.09.96	75 SLE
P ROIG ROIG Juan	Valence	16.11.96	82 SVA
P ROMERO Osvaldo	Quebrada Honda (Cusco)	28.10.96	65 PER
P ROSA CARDINALE Cesare	Caselette	12.10.96	71 ICP
L ROSSO Giuseppe	Cumiana	16.12.96	79 ICP
P ROZMUS Boleslaw	Poprad (Slovaquie)	10.11.96	35 PLS
P RUHINYURA Engelbert	Kan Kan (Guinée)	02.12.96	34 MEG
P SANDMANN Hermann	Cologne	12.11.96	58 GEK
L SANTACOLOMA Jorge	Santafé de Bogotá	23.09.96	75 COB
P SECCO Giuseppe	Mogliano Veneto	20.07.96	86 IVE
P SHÄFFNER Albert	Benediktbeuern	25.10.96	93 GEM
P SOVINSKI Estanislao	Montevideo	04.11.96	71 URU
P STÁMEC Jozef	Sebechleby	31.12.96	74 SLK
L STEFANELLI Guldo	Genova-Sampierdarena	13.10.96	75 ILT
L SUBBRERO Giovanni	Genova-Sampierdarena	02.12.96	84 ILT
P TESSAROLO Ernesto	Campo Grande	27.12.96	79 BCG
L Van der BELT Jan	Hoog Soeren (Assel)	14.10.96	87 OLA
P VINKLAREK Öldrich	Bratřejov (Vizovice)	04.11.96	75 CEP
P ZAVATTARO Felice	Varazze	23.10.96	82 BCG
P ZUCCA Virgilio	Ciriè	06.10.96	67 ICP



